



LES PERSPECTIVES AGRICOLES CANADIENNES À MOYEN TERME 2018

MARCHÉS INTERNATIONAUX ET CANADIENS



Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Agriculture and
Agri-Food Canada

Canada

Les perspectives agricoles canadiennes à moyen terme 2018 - Marchés internationaux et canadiens

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, (2018)

Version électronique disponible à l'adresse

www.agr.gc.ca/publicationseconomiques

N° de catalogue A38-1/4F-PDF

ISSN 2370-7151

N° AAC 12843F

Issued also in English under the title *Medium Term Outlook for Canadian Agriculture 2018 - International and Domestic Markets*

Pour de plus amples renseignements, rendez-vous au www.agr.gc.ca ou composez sans frais le 1-855-773-0241.



Que sont les perspectives à moyen terme?

Les perspectives à moyen terme (PMT) décrivent les perspectives pour les marchés agricoles, de 2017 à 2027. Les prévisions ne concernent pas les conditions particulières des marchés, mais plutôt l'avenir plausible des marchés agricoles et agroalimentaires nationaux et internationaux; elles dégagent les principaux facteurs recensés et visent à servir de référence et de point de départ aux discussions et à l'analyse de scénarios.

Les perspectives utilisent les données disponibles à l'automne 2017, y compris les perspectives les plus récentes de l'OCDE-FAO 2017-2026, en partant du principe que les politiques demeureront les mêmes à l'avenir. Les PMT tiennent compte de la mise en œuvre de l'Accord économique et commercial global entre le Canada et l'Union européenne (AECG), mais ne prennent pas en compte les résultats éventuels des négociations commerciales en cours. En outre, elles tiennent pour acquis qu'il n'y a pas de conditions météorologiques inhabituelles, de présence marquée d'espèces envahissantes ni d'écllosion importante de maladie touchant les cultures ou les animaux d'élevage, et qu'il y a des progrès techniques constants et progressifs plutôt l'adoption de technologies transformatrices.

L'objectif principal de l'élaboration des données de référence est de pouvoir effectuer des analyses permettant de comparer les effets d'autres politiques, conditions météorologiques ou conditions du marché. Elles peuvent également servir à déterminer les principaux facteurs de changement au cours de la période de prévision.

Les PMT se concentrent sur l'offre et l'utilisation des principales cultures, du bétail, du lait et des produits laitiers, des aliments pour animaux et des industries de transformation des céréales et des oléagineux, y compris les biocarburants. Ensemble, ils couvrent environ 70 pour cent de la valeur des expéditions du secteur canadien de l'agriculture et de l'agroalimentaire. Bien que la valeur projetée des exportations et des importations couvre l'ensemble du secteur, la précision des estimations peut néanmoins être moindre dans des sous-secteurs comme l'horticulture et les produits de l'érable. Bien que les prévisions des PMT soient une extrapolation de ce qui pourrait se produire à partir d'un ensemble d'hypothèses, l'état réel du secteur au cours de la période de prévision serait probablement différent de la situation initiale (données de référence), notamment dans le cas des prévisions à plus long terme, où il y a lieu de croire que les conditions météorologiques, les politiques, les conditions macroéconomiques et la technologie subiraient des changements.

Ces prévisions ont tendance à être conservatrices, puisqu'elles sont fondées sur les politiques en place, ce qui signifie qu'aucun changement de politique n'est inclus, à moins d'une annonce officielle assortie d'une date de mise en œuvre connue. Par exemple, comme l'Accord de Partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP) n'a pas été ratifié par tous les organes législatifs des pays membres, l'impact n'est pas inclus dans les PMT.

Les PMT sont mises à jour annuellement pour tenir compte des nouveaux renseignements et des nouvelles données.

Les données de référence servent à effectuer des analyses permettant de comparer les effets d'autres politiques, conditions météorologiques ou conditions du marché.



Sommaire : Situation actuelle du secteur agricole et tendances futures

Selon les PMT, la croissance du secteur agricole canadien se poursuivra entre 2017 et 2027, mais les gains pourraient être plus modestes que ceux obtenus lors de la dernière décennie, et ils varieront d'un produit à l'autre. Les facteurs macroéconomiques, notamment la croissance des économies en développement qui stimule la demande en produits agricoles, ainsi que la valeur du dollar canadien relativement faible, offriront des occasions pour augmenter les exportations.

On prévoit que le secteur des cultures, plus particulièrement le secteur des oléagineux, connaîtra une augmentation de la production et des exportations. Toutefois, une croissance plus faible des besoins en aliments du bétail dans les économies émergentes laisse croire que la demande sera probablement moins rapide que prévu antérieurement. On estime que cette situation et la stabilisation de la production de biocarburant limitera les hausses des prix mondiaux des céréales. La superficie totale des cultures d'oléagineux ne devrait croître que marginalement, mais l'utilisation de nouvelles variétés biotechnologiques signifie que l'on prévoit toujours une forte augmentation de la production au cours de la prochaine décennie grâce aux gains de rendement. Les semis de blé et d'orge devraient se stabiliser en raison des prix relativement favorables et de l'augmentation des débouchés commerciaux pour le blé.

En Amérique du Nord, les prix du bœuf et du porc ont chuté après avoir atteint un sommet en 2014; on prévoit dorénavant une fourchette de prix plus stable. On prévoit que le cheptel bovin augmentera modérément, alors que les producteurs canadiens gardent les génisses pour la reproduction en réponse aux prix relativement bas des aliments du bétail. Le secteur du porc devrait connaître la même évolution. Dans les deux cas, ce développement devrait favoriser une légère augmentation des mises en marché qui coïncideront avec l'engraissement accru des animaux.

La population mondiale sera l'un des principaux moteurs de la demande pour de nombreux produits agricoles et agroalimentaires. Entre 2017 et 2027, elle devrait augmenter de 1 pour cent par année, soit 900 millions d'habitants supplémentaires d'ici 2027.

Pour les secteurs du lait, de la volaille et des œufs, qui sont régis par des politiques de gestion de l'offre, la majeure partie de la croissance proviendrait d'une consommation intérieure plus élevée. On prévoit que la croissance de la production laitière des dernières années, stimulée par une forte demande de matière grasse, se poursuivra à moyen terme, mais à un rythme plus lent. On prévoit également que les productions de volailles et d'œufs connaîtront une croissance modeste, à l'image de la croissance démographique et de celle de la consommation par habitant.

Après avoir atteint un sommet en 2015 en raison du mauvais temps aux États-Unis et de la hausse du dollar canadien, l'inflation du prix des aliments au Canada a été très faible en 2017, comme l'indique une augmentation de seulement 0,1 pour cent de l'indice des prix à la consommation (IPC) pour les aliments. À moyen terme, le prix des aliments devrait augmenter à un taux d'inflation général d'environ 2 pour cent, car on prévoit une augmentation des prix des produits agricoles et de l'énergie. Au cours de la prochaine décennie, on s'attend à une croissance continue de l'industrie canadienne de l'agriculture et de l'agroalimentaire, tant sur le marché canadien que sur le marché de

l'exportation. On prévoit que le total des ventes intérieures du secteur de l'agriculture et de la transformation des aliments¹ atteindra 127 milliards de dollars en 2025. La valeur totale des exportations agricoles et agroalimentaires devrait atteindre 66,3 milliards de dollars en 2025. Si l'on tient compte du poisson et des fruits de mer, la valeur totale des exportations de produits agricoles et agroalimentaires atteindra 75 milliards de dollars.

¹ On obtient la valeur des ventes intérieures du secteur de l'agriculture et de la transformation des aliments en combinant les ventes à la ferme et à l'échelon de la transformation et en y soustrayant les exportations de produits agricoles et agroalimentaires.

Selon les projections, le Canada devrait demeurer concurrentiel dans le contexte de l'évolution des conditions macroéconomiques

À moyen terme (2017-2027), le rendement économique mondial stimulera les échanges commerciaux du secteur agricole et aidera à établir la trajectoire de croissance d'une grande partie du secteur agricole canadien.

Même si l'on prévoit que la croissance de la Chine sera inférieure aux taux observés au cours de la décennie précédente, en partie en raison des contraintes liées au travail et à l'environnement, son économie continuera de se développer, tandis que d'autres économies émergentes devraient connaître une légère accélération de la croissance. C'est le cas de

l'Inde, avec une croissance annuelle de 7,9 pour cent et des pays de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE-5), avec une croissance de 5,3 pour cent. Bien que les grandes économies développées, y compris les États-Unis et l'Union européenne, aient connu une croissance relativement faible, le Fonds monétaire international (FMI) prévoit une faible accélération de la croissance du PIB de ces pays au cours de la prochaine décennie (voir le graphique 1).

L'économie canadienne, qui a connu une croissance de 3,1 pour cent en 2017 en raison des fortes dépenses de consommation et d'une reprise des investissements des entreprises, devrait enregistrer une croissance de 2,0 pour cent en 2018, car elle

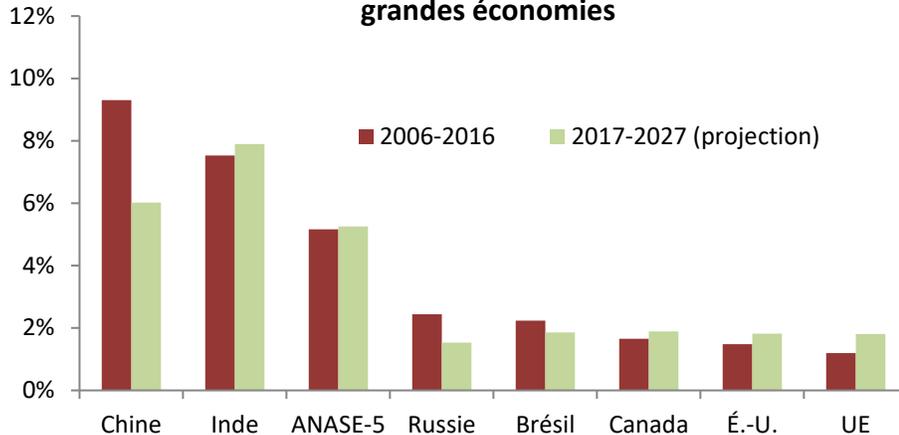
commence à faire face à des contraintes de capacité. À moyen terme, la croissance devrait s'établir à 1,9 pour cent par année, ce qui représente une légère augmentation par rapport à la période de 2006 à 2016.

D'autres facteurs macroéconomiques importants pour le secteur agricole comprennent la valeur du dollar canadien et le prix du pétrole brut. Ces deux éléments ont connu une baisse importante au cours des dernières années ce qui a entraîné une baisse des coûts en carburant et une hausse des prix des produits agricoles tarifés en dollars US.

Le prix de référence du West Texas Intermediate (WTI) est passé de 94 \$ US en 2012 à un creux de 27 \$ US au début de 2016 avant de grimper à 50 \$ US en 2017. On prévoit que la croissance économique mondiale et la demande d'énergie qui en résultera contribueront à une augmentation graduelle des prix du pétrole, le prix de référence du WTI atteignant 86 \$ US d'ici 2027 (voir le graphique 2).

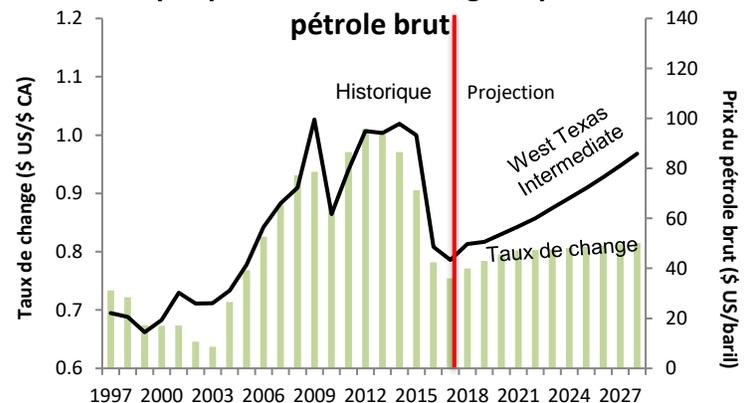
Entre 2012 et 2017, la valeur du dollar canadien a diminué, passant d'une moyenne de 1,00 \$ US à 0,77 \$ US. Une baisse du dollar canadien permet non seulement d'accroître la compétitivité des exportateurs canadiens de produits agricoles en réduisant le prix des exportations libellés en dollars américains, mais elle contribue également à générer des prix intérieurs plus élevés pour les producteurs canadiens. En 2018, des hausses prévues des taux d'intérêt qui pourraient totaliser 75 points de base d'ici la fin de l'année contribueraient à une modeste appréciation du dollar, qui devrait atteindre 0,81 dollar américain d'ici 2023 et demeurer stable jusqu'en 2027.

Graphique 1 : Croissance annuelle du PIB de certaines grandes économies



Source : Perspectives de l'économie mondiale, octobre 2017 – Fonds monétaire international
L'ANASE-5 comprend : l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines, la Thaïlande et le Vietnam.

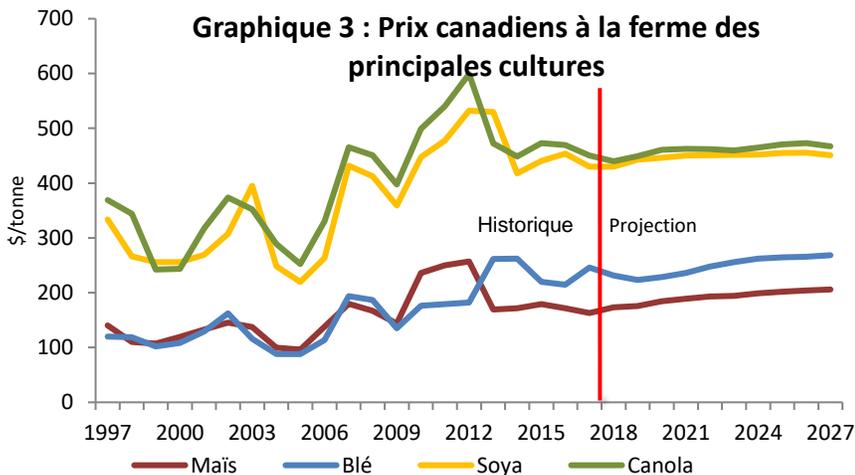
Graphique 2 : Taux de change et prix du pétrole brut



Source : Le Conference Board du Canada, calculs d'AAC.

Les prix des principales cultures devraient être généralement stables

Les prix mondiaux des céréales et des oléagineux devraient augmenter modérément à moyen terme, car l'on prévoit que la demande mondiale dépassera l'offre. Plus précisément, les prix devraient augmenter légèrement, allant de 0,7 pour cent pour le soya à 2,5 pour cent pour le blé.



Source: Statistique Canada, calculs d'AAC.

nouveau mandat n'est inclus. Au Canada, comme les mandats relatifs aux biocarburants représentent une part fixe de la consommation de carburant, qui devrait diminuer au cours de la prochaine décennie (Office national de l'énergie), ils exerceraient une pression à la baisse sur la consommation d'éthanol et, par conséquent, sur la production. Bien qu'on prévoit que les prix des céréales seront plus bas en moyenne que ceux de la dernière décennie, ils demeureront plus élevés que les prix observés avant l'essor des prix des produits de base ayant débuté en 2006 (voir le graphique 3).

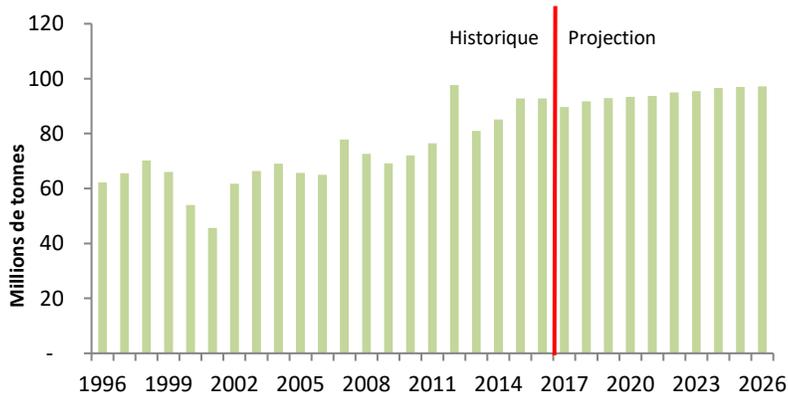
La campagne agricole de 2017 devrait être la deuxième en importance jamais enregistrée en matière de production

Bien que la saison de croissance de 2017 ait été caractérisée par des conditions de sécheresse dans certaines parties de l'Ouest canadien et des précipitations excessives dans certaines parties de l'Est du Canada, les rendements et la qualité d'ensemble de la plupart des cultures ont été considérablement meilleurs que ceux de l'année précédente.

La production de canola, de soya, d'avoine et de maïs a été plus élevée, tandis que la production totale de blé et d'orge a diminué. La production de légumineuses et de cultures spéciales a considérablement diminué en raison de la baisse de la production de pois et de lentilles. La production totale de cultures pour 2017 est estimée à 93,1 millions de tonnes (Mt), la deuxième en importance après la récolte de 2013, qui a connu une production de 98 Mt².

En supposant des rendements tendanciels, on prévoit une légère baisse de la production agricole totale en 2018 et 2019, mais d'ici 2027, elle devrait atteindre 97,4 Mt, ce qui est très proche du record établi en 2013 (voir le graphique 4).

Graphique 4 : Production agricole totale (Canada)



Source: Statistique Canada, calculs d'AAC.

² La campagne agricole de la plupart des cultures va d'août à juillet, tandis que celle du maïs et du soya va de septembre à août. Les chiffres définitifs pour la campagne agricole 2017-2018 seront disponibles à la fin de 2018.

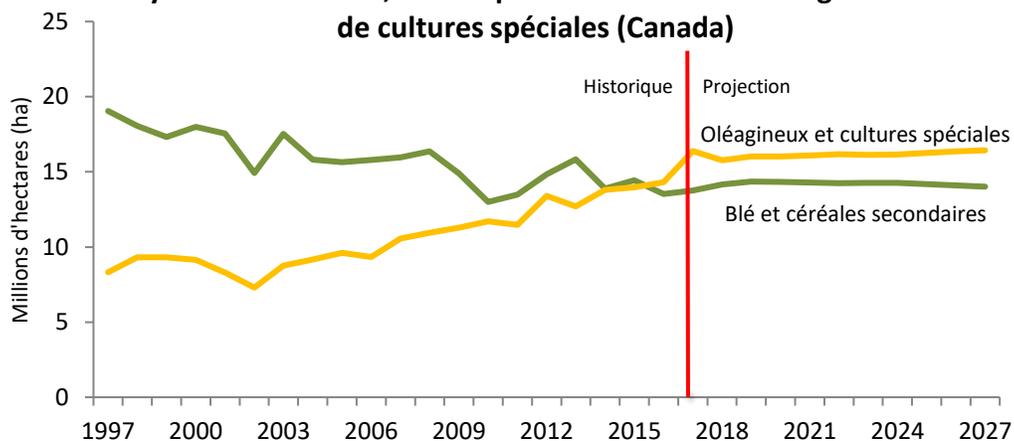
On prévoit une stabilisation des superficies consacrées au blé et aux céréales secondaires à moyen terme

En 2017, la production de blé (sauf celle du blé dur) a augmenté de 4 pour cent pour s'établir à 25 Mt en raison d'une augmentation de 1,5 pour cent de la superficie ensemencée et d'un faible taux d'abandon (fait référence aux superficies ensemencées qui ne sont pas récoltées), selon Statistique Canada. L'abandon a été particulièrement élevé en 2016 en raison du temps humide pendant la récolte.

La production de blé dur en 2017, à 4,96 Mt, était inférieure de 36 pour cent aux niveaux record établis en 2016 en raison d'une diminution de la superficie ensemencée et de rendements inférieurs à la tendance, qui résultaient de précipitations inférieures à la moyenne. Toutefois, la qualité moyenne de la récolte de blé dur était considérablement plus élevée qu'en 2016, année où elle a été affectée négativement par les pluies au moment de la récolte. Bien qu'une proportion inhabituellement élevée de la récolte de 2016 n'ait pas été exportée et qu'elle ait plutôt été utilisée comme fourrage, pour l'année de commercialisation 2017-2018, on prévoit une augmentation de 6 pour cent des exportations de blé dur, qui devraient s'établir à 4,8 Mt en raison de la meilleure qualité et de la demande accrue des États-Unis.

À moyen terme, la superficie de blé au Canada devrait demeurer relativement stable, car de nouvelles classes de blé sont disponibles à la suite du plan de modernisation des classes de blé de la Commission canadienne des grains (CCG) et de l'annonce de deux nouvelles classes à compter du 1er août 2017. Ces nouvelles classes offrent des options

Graphique 5 : Superficies de blé et de céréales secondaires ayant été récoltées, en comparaison de celles d'oléagineux et de cultures spéciales (Canada)



Source : Statistique Canada, calculs d'AAC.

relativement robustes des céréales secondaires encourageront l'augmentation des superficies. La superficie d'orge devrait se stabiliser après avoir été réduite de près de moitié depuis le début des années 2000, à mesure que les superficies de canola, de légumineuses et de soya ont augmenté dans l'Ouest canadien (voir le graphique 5).

Les perspectives pour les oléagineux canadiens demeurent solides

La projection à moyen terme pour les oléagineux est favorable. On prévoit que les prix demeureront relativement inchangés; cependant l'appétit mondial croissant pour les oléagineux et les produits oléagineux à valeur ajoutée devraient absorber l'augmentation de la production intérieure de variétés de canola, de soya et de graines de lin. Cela fait suite à une croissance importante au cours de la décennie précédente. La production de canola pour la campagne agricole 2017-2018 devrait être la plus élevée jamais enregistrée, soit 21,3 Mt. Il s'agira d'une augmentation de 9 pour cent par rapport à la campagne agricole précédente, attribuable aux superficies record. On prévoit que la superficie augmentera davantage en 2018 et 2019, en partie en réponse à la demande des marchés des États-Unis et de l'Asie, en particulier de la Chine.

Sur le reste de la période à moyen terme, on prévoit que la superficie diminuera légèrement, puis se stabilisera, à mesure que des stratégies de rotation des cultures seront mises en œuvre pour éviter les éclosions de maladie et la détérioration des sols. La production devrait s'accroître, car les rendements augmentent en moyenne d'environ 1,5 pour cent par année en raison des améliorations apportées aux variétés de semences par la biotechnologie.

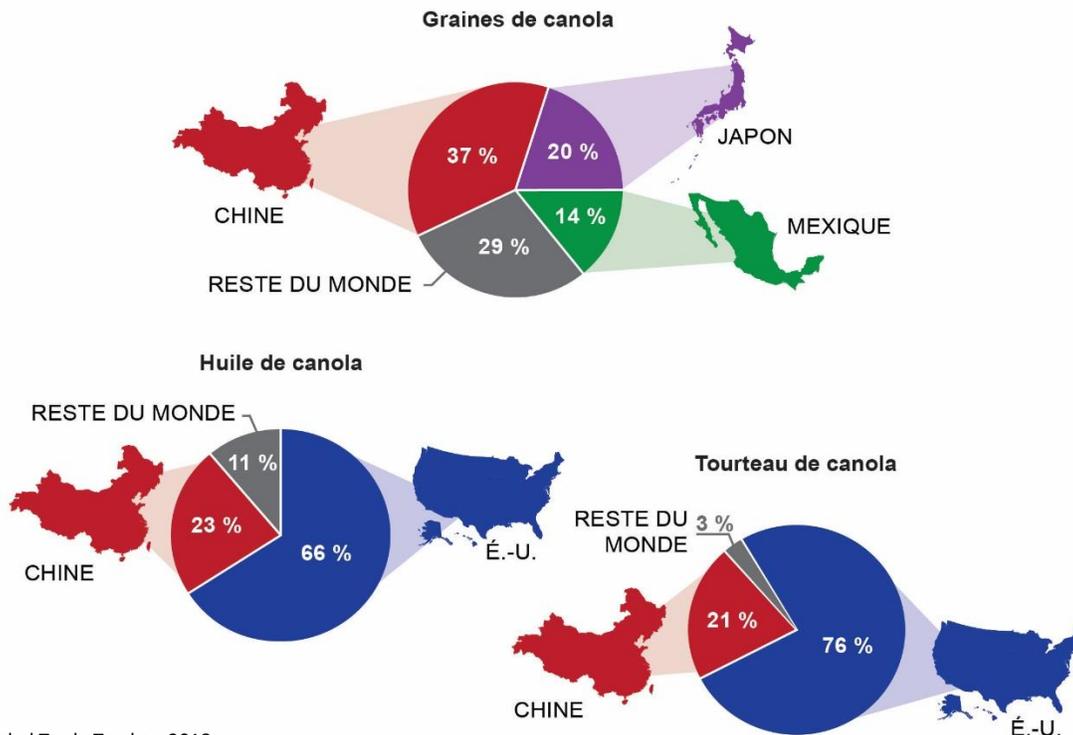
supplémentaires aux producteurs ainsi que de nouvelles possibilités de vente et des variétés de cultures de remplacement qui s'ajoutent à la rotation de leurs cultures.

La production de maïs en 2017, à 14,1 Mt, a été la deuxième plus élevée de l'histoire, en raison de rendements supérieurs à la moyenne et d'une superficie presque record. On prévoit une légère augmentation de la superficie en maïs à moyen terme, car l'expansion est limitée par les conditions de croissance au Canada.

À moyen terme, les prix

La transformation du canola au Canada approche de la capacité maximale et les PMT ne prévoient pas de nouvelles installations de broyage au cours de la prochaine décennie. Compte tenu de l'augmentation prévue de la production de canola et de la croissance limitée des volumes de broyage, selon les projections, on s'attend à une augmentation des exportations de semences brutes et à une légère augmentation des stocks. La majeure partie de l'huile et du tourteau de canola est exportée aux États-Unis, tandis que les graines sont exportées en Asie, en particulier au Japon et en Chine (voir la figure 6).

Figure 6 : Canola et sous-produits, part des exportations par destination, 2016



Source: Global Trade Tracker, 2018.
ROW est le reste du monde

Le canola demeure un produit rentable qui présente peu de risques commerciaux négatifs. Bien qu'il y ait une concurrence croissante à l'échelle mondiale, les marges bénéficiaires demeurent élevées et la faiblesse du dollar canadien continue de profiter à ce produit axé sur l'exportation. Comme une très grande part de la production intérieure est exportée, les restrictions d'accès aux marchés dans les pays importateurs représentent le principal risque pour les perspectives.

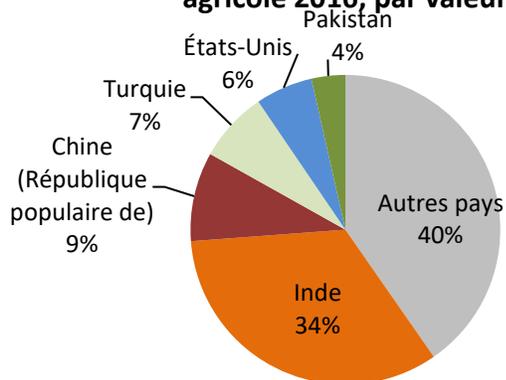
L'augmentation des plantations de soya dans l'Ouest canadien mène la production canadienne à des sommets record. La production de soya a également atteint un record en 2017, à 7,7 Mt, soit une augmentation de 17 pour cent par rapport à l'année précédente. On prévoit que la production augmentera encore de 5 pour cent en 2018. Ces augmentations de la production sont presque entièrement attribuables à une augmentation de la superficie. Bien que le soya ait traditionnellement été cultivé dans l'Est du Canada, la production dans l'Ouest canadien a pris son envol depuis le milieu des années 2000. De nouvelles variétés de cultures ont stimulé la production, surtout au Manitoba et, plus récemment, en Saskatchewan. Bien que la superficie de l'Ouest ait connu une croissance importante au cours des dernières années, on prévoit que la superficie augmentera à un rythme plus lent à moyen terme en raison des limites agronomiques. Cependant, la production devrait continuer de croître à moyen terme, car le soya est de plus en plus inclus dans la rotation des cultures pour ses propriétés fixatrices d'azote et à mesure que les rendements progressent de façon constante, profitant des variétés génétiquement modifiées (GM). Même si l'on prévoit que les prix n'augmenteront que modestement, la demande mondiale totale de soya est très forte et devrait facilement absorber l'augmentation des quantités destinées à l'exportation.

On prévoit que la production de légumineuses connaîtra une baisse à court terme, mais les perspectives à long terme sont positives

En 2017, la production de légumineuses a diminué, en raison de deux facteurs. Premièrement, 2016 a été reconnue comme l'Année internationale des légumineuses par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), ce qui a entraîné une augmentation temporaire de la production et de la consommation mondiales et canadiennes, suivie d'une baisse. Deuxièmement, l'impact d'une récolte importante inattendue de légumineuses en Inde et les hausses tarifaires subséquentes ont découragé

L'Inde importe une grande part des légumineuses canadiennes, ce qui rend le marché canadien vulnérable aux récoltes exceptionnelles de l'Inde et à d'autres variations de la demande.

Graphique 7 : Part de destination des exportations canadiennes de légumineuses pour la campagne agricole 2016, par valeur



Source : Global Trade Tracker, 2018.

toutes les exportations de légumineuses sont destinées à l'Inde, en particulier les lentilles et les pois secs (voir le graphique 7).

les importations dans ce pays.

Par conséquent, les prix ont chuté considérablement vers la fin de 2017 et devraient demeurer plus bas à court terme. Cela exerce une pression à la baisse sur la superficie et la production canadiennes, mais la croissance devrait reprendre en 2019 et se poursuivre à moyen terme.

En moyenne, 80 pour cent de la production canadienne de légumineuses est exportée. Environ 34 pour cent de

Le rendement général des céréales et des oléagineux est positif, tant au pays qu'à l'échelle internationale

Les projections relatives aux productions canadiennes demeurent encourageantes. On prévoit que la production intérieure demeurera forte alors que les producteurs agricoles continueront d'exporter partout dans le monde. La production de blé devrait décliner légèrement, alors qu'on prévoit une croissance au chapitre des céréales secondaires, des oléagineux et des cultures spéciales de grande valeur. Les ventes intérieures des cultures, qui comprennent les produits agricoles primaires et transformés, connaissent des résultats solides et devraient croître à un taux moyen de 2,4 pour cent au cours de la période visée par les projections, soit à un rythme inférieur de 0,1 pour cent aux ventes intérieures totales de produits agricoles.

On prévoit que les livraisons manufacturières totales³, qui constituent un indicateur de la valeur nationale des produits transformés, connaîtront une croissance moyenne de 2,1 pour cent au cours de la prochaine décennie. La transformation des oléagineux et les produits de boulangerie, deux articles qui représentent presque 17 pour cent de toutes les livraisons manufacturières de produits agricoles, devraient continuer de croître au cours de la prochaine décennie, en raison d'une croissance moyenne prévue de 1,7 pour cent et de 2,0 pour cent respectivement. La valeur des exportations de produits de céréales et d'oléagineux devrait augmenter respectivement de 1,7 et de 2,0 pour cent au cours de la prochaine décennie, dépassant la valeur des exportations de céréales et d'oléagineux en vrac. On prévoit que la capacité de transformation sera limitée dans le futur; par conséquent, toute production supplémentaire sera vraisemblablement exportée en vrac plutôt que sous une forme transformée.

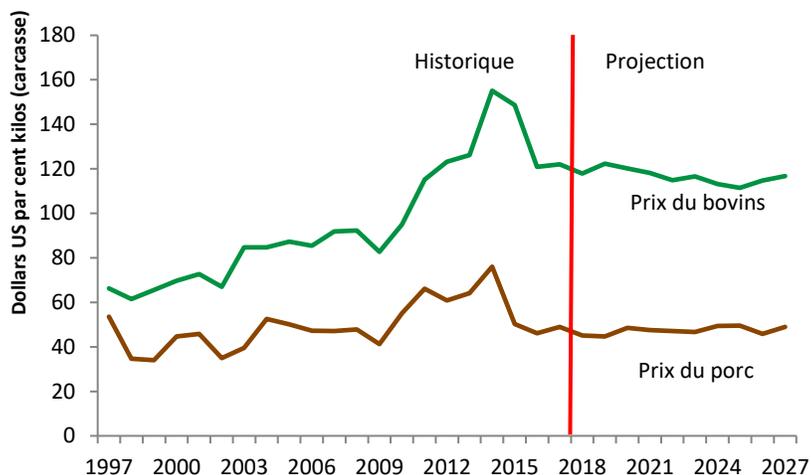
³ Les livraisons manufacturières indiquent la production de biens fabriqués par des établissements canadiens dans le secteur manufacturier. Elles mesurent la valeur monétaire du bien fabriqué et non sa quantité.

Les prix du bétail devraient demeurer relativement stables

Les prix des bovins nord-américains ont diminué par rapport aux sommets atteints en 2014 et l'on ne prévoit aucune augmentation à moyen terme (voir le graphique 8). On s'attend à ce qu'ils demeurent stables, mais à un plateau global plus élevé qu'au début des années 2000. Le rétablissement graduel des stocks de bovins en Amérique du Nord contribue à cette stabilité.

Le maintien d'un dollar canadien faible contribue à atténuer l'incidence des prix relativement bas aux États-Unis sur les éleveurs de bovins et de porcs canadiens. On prévoit une diminution du prix de gros du bœuf de 9 pour cent d'ici 2027, tandis que le prix de détail du bœuf devrait augmenter de 20 pour cent en raison de l'augmentation des coûts de la commercialisation des aliments et des intrants comme la main-d'œuvre, l'emballage, le transport et l'énergie.

Graphique 8 : Prix du bétail aux États-Unis



Source : Perspectives agricoles de l'OCDE-FAO 2017-2026.

hausse des coûts.

Faibles gains de production prévus pour le bétail et les viandes rouges

Une légère augmentation du total des mises en marché de bovins et de la production de bœuf est prévue à moyen terme, de 1,4 pour cent et de 6 pour cent respectivement. On prévoit que rétablissement du troupeau se poursuivra, car les producteurs gardent les génisses pour la reproduction après une longue période de liquidation au Canada et aux États-Unis, en grande partie à cause des sécheresses et du coût élevé des aliments pour animaux. L'abattage de bovins canadiens devrait augmenter légèrement avant de se stabiliser, puis diminuer légèrement vers la fin du moyen terme. Le troupeau reproducteur devrait augmenter de 5 pour cent d'ici 2027.

La mise en marché des porcs et la production porcine augmentent également, avec une croissance prévue de 2 pour cent et 6 pour cent respectivement, à moyen terme. Parallèlement, les stocks de porcs devraient afficher une légère croissance. L'expansion de la production a été soutenue par des coûts favorables des aliments pour animaux et des marchés d'exportation qui ont profité de la faiblesse relative du dollar canadien. Parmi les animaux vivants commercialisés, on prévoit que la proportion de ceux destinés à l'abattage au pays par rapport à ceux destinés à l'exportation demeurera stable. Les gains de poids stimuleront la croissance de la production étant donné qu'on prévoit que l'abattage de porcs demeurera stable et que le poids moyen des carcasses augmentera en raison de pratiques d'alimentation plus efficaces et des préférences des transformateurs pour les gros animaux.

Les prix des aliments pour l'industrie du bétail sont actuellement à un niveau relativement bas, ce qui est favorable pour celle-ci, mais l'on prévoit une augmentation graduelle de 9 pour cent d'ici la fin du moyen terme, en supposant qu'aucun événement météorologique majeur ne vienne perturber les marchés.

Malgré la croissance modeste prévue pour la production bovine et porcine, il y a des défis à relever à l'avenir, comme la pénurie de main-d'œuvre, la nécessité d'accroître l'efficacité dans le secteur de la transformation, ainsi que la baisse de la consommation intérieure par habitant.

Les exportations demeurent essentielles au secteur de la viande rouge et du bétail

On prévoit que les producteurs canadiens continueront de se fier aux exportations pour soutenir la croissance de la production alors qu'on assiste à une hausse de la demande sur la scène internationale tandis que la consommation intérieure décline. L'augmentation des revenus moyens et la croissance de la classe moyenne dans un certain nombre d'économies émergentes ont eu un effet positif sur la demande mondiale de viande. On prévoit que cette croissance se poursuivra à l'avenir, mais dans certains cas à un taux plus faible que par le passé. On prévoit que la consommation de viande de la Chine suivra une trajectoire de croissance moins prononcée, puis se stabiliser à moyen terme (voir le graphique 9).

Même si la demande de viande rouge dans la plupart des économies développées pourrait être limitée par l'évolution des régimes alimentaires et un faible taux de croissance démographique, la consommation par habitant du Japon devrait augmenter, ce qui crée des débouchés pour les producteurs canadiens.

Graphique 9: Consommation par habitant de viande rouge de certains pays

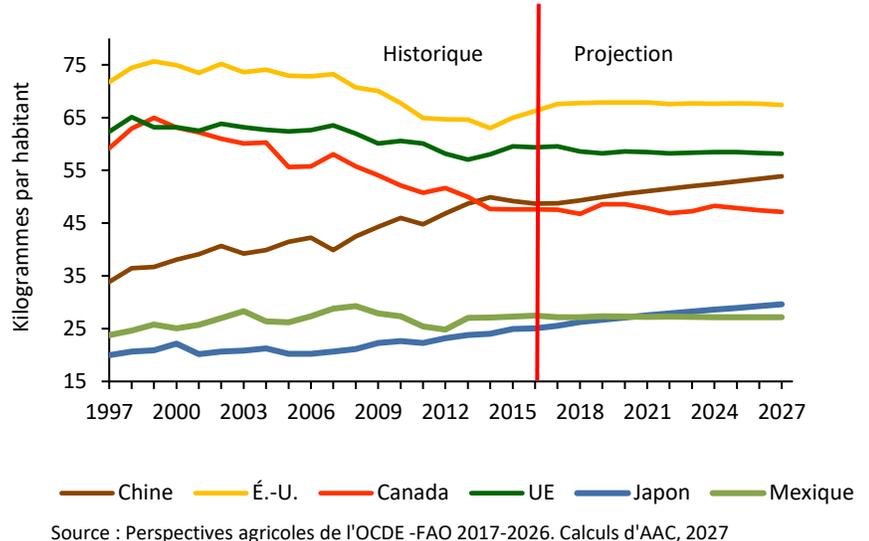
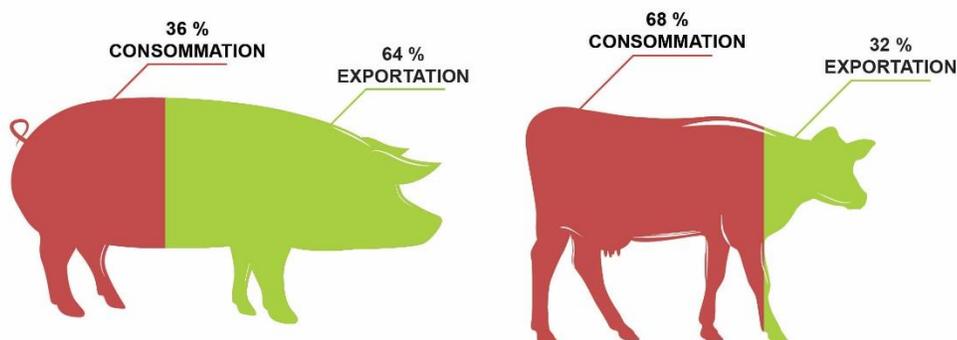


Figure 10 : Exportations exprimées en parts de la production de viande, de bœuf et de porc, Canada, 2016



Source : Statistique Canada et calculs d'AAC.

À moyen terme, on prévoit que les exportations de bœuf augmenteront chaque année à un taux moyen de 1,7 pour cent par année. La balance commerciale totale du Canada pour le bœuf, y compris les animaux vivants, est positive. En 2017, les exportations d'animaux vivants ont représenté le tiers de la balance commerciale pour le bœuf et les bovins, dont presque la totalité est destiné aux États-Unis. On prévoit que les exportations de bovins vivants continueront d'augmenter, le nombre de bovins d'abattage augmentant de 2,6 pour cent par année et celui des bovins d'engraissement de 4,2 pour cent.

On prévoit une légère augmentation des exportations de porc de 1,4 pour cent par année. La production de porc est depuis longtemps fortement orientée vers l'exportation, et on s'attend à ce que cette tendance se poursuive, les exportations atteignant 69 pour cent de l'ensemble des exportations d'ici 2027. La balance commerciale totale du Canada pour le porc, y compris les animaux vivants, est également positive. En 2016 les animaux vivants ont représenté 11 pour cent du commerce total (voir la figure 11).

Bien que les exportations de porc soient relativement diversifiées par destination, 75 pour cent des exportations de bœuf sont destinées à un seul marché, les É.-U. Toutefois, la mise en œuvre de nouveaux accords commerciaux, y compris l'Accord de Partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP), pourrait permettre de diversifier les exportations de bœuf du Canada, comme d'importants marchés comme le Japon sont appelés à améliorer considérablement l'accès aux marchés. Après les États-Unis, Hong Kong (7 pour cent des exportations totales) et le Japon (6 pour cent des exportations totales) sont les plus importants débouchés pour le bœuf canadien.

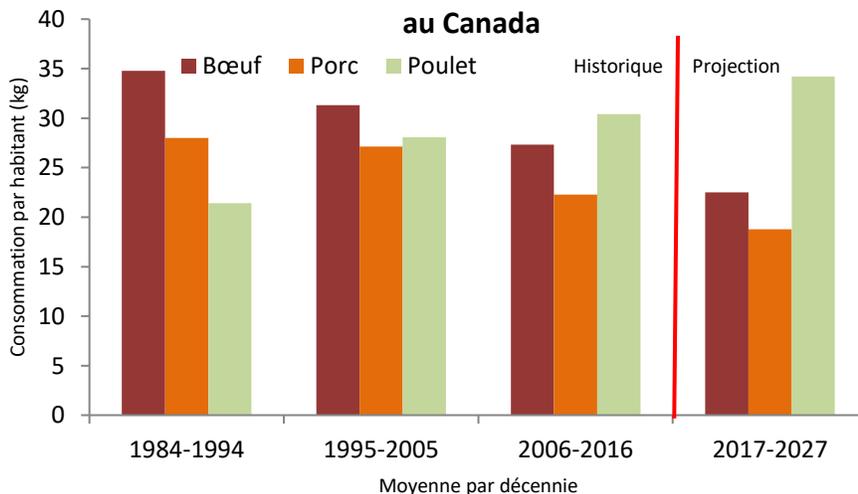
Les exportations canadiennes de porc sont relativement diversifiées par destination; toutefois, 75 pour cent des exportations de bœuf sont destinées à un seul marché, les États-Unis.

Figure 11 : Commerce total de la viande rouge et du bétail, Canada, 2016



On prévoit que la consommation de bœuf canadien pour la période 2017-2027 sera inférieure de 18 pour cent en moyenne à celle de 2006-2016. Quant à la consommation de porc par habitant, on prévoit une diminution de 16 pour cent en moyenne au cours de la période de 2017-2027 par rapport à 2006-2016 (voir le graphique 12).

Graphique 12 : Consommation de viande par habitant au Canada



Source : Statistique Canada et calculs d'AAC.

La majeure partie de la croissance de production à l'échelon de la ferme est exportée alors que les PMT prévoient une croissance limitée de la consommation interne. On prévoit que les ventes nationales, y compris celles des animaux vivants et des produits de viande rouge, déclineraient légèrement au cours de la prochaine décennie, chutant à 854 millions de dollars d'ici 2027, en raison principalement de la réduction de la consommation par habitant. En 2017, la viande rouge est le secteur qui a généré les plus importantes livraisons manufacturières, représentant 21,4 milliards de dollars. Cependant, on prévoit qu'elle chutera légèrement, en raison principalement des capacités d'abattage limitées. Les exportations d'animaux vivants devraient connaître une légère croissance positive au cours de la prochaine décennie, alors que les exportations de produits de viande rouge demeureront stables.

Les perceptions positives des consommateurs à l'égard de la volaille et des œufs entraînent une augmentation de la production

L'industrie avicole fonctionne selon un système de gestion de l'offre qui fait en sorte que les producteurs canadiens répondent principalement à la demande du marché canadien pour le poulet et le dindon.

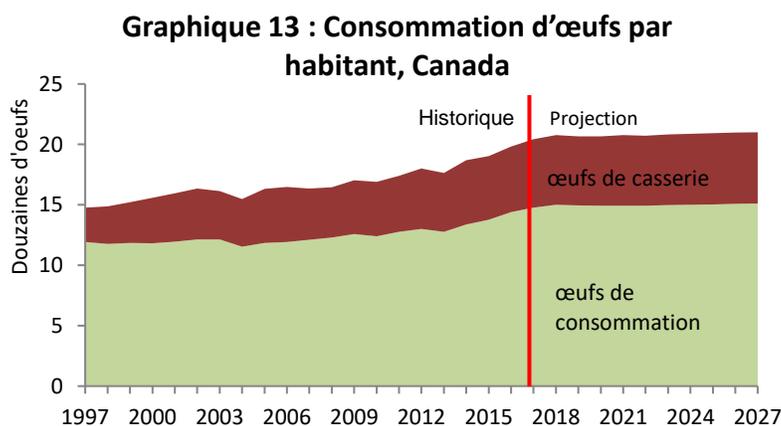
La consommation de poulet connaît historiquement la plus forte croissance parmi les viandes, dans la foulée de la croissance constante de la population et de l'augmentation de la consommation par habitant. Cela a été engendré en partie par la perception du public voulant que le poulet soit une viande saine et peu coûteuse. L'exception notoire à cette croissance constante de la demande s'est produite lors de la période de stagnation de la demande au cours du ralentissement économique de 2009 à 2011.

On prévoit une croissance de la consommation totale de poulet à moyen terme de 1,9 pour cent par année, en fonction de la croissance de la population et de l'augmentation de la consommation par habitant. On ne prévoit pas de changements importants au chapitre des préférences des consommateurs pour la viande blanche, et le Canada devrait continuer à exporter principalement la viande brune.

On prévoit une augmentation de la consommation de dindon de 1,1 pour cent, soit un taux légèrement inférieur à celui du poulet. La consommation de dindon par habitant ne devrait pas augmenter, en partie parce que la diminution de la taille des ménages réduit la demande pour les oiseaux entiers. Parallèlement, une part croissante serait utilisée pour la transformation ultérieure, en particulier pour les viandes froides.

Les Canadiens préfèrent le poulet principalement parce qu'ils ont l'impression qu'il est plus maigre et donc plus sain que les autres viandes.

La consommation d'œufs par habitant devrait augmenter légèrement



Source : Statistique Canada, calculs d'AAC.

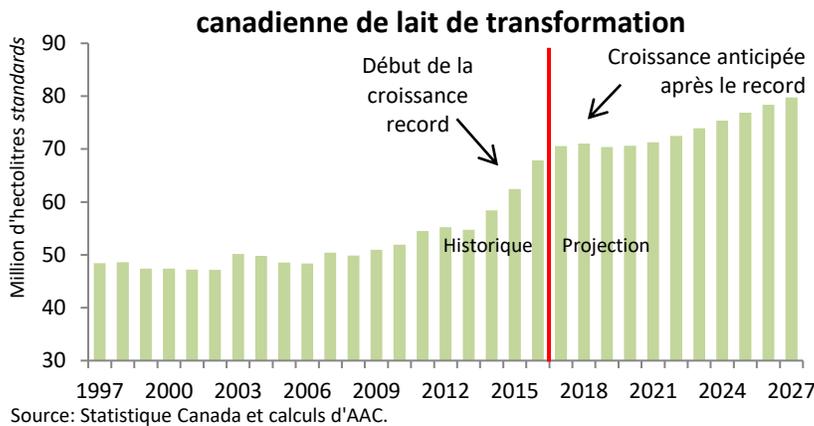
pratique et peu coûteuse. Le prix des œufs de casserie est comparable à celui des œufs industriels des États-Unis.

À l'avenir, on prévoit que la plus grande partie de la croissance de la consommation d'œufs sera fondée sur l'augmentation de la population, car la consommation par habitant devrait augmenter plus lentement.

La croissance de la demande de matière grasse stimule l'augmentation de la production laitière

Le secteur laitier au Canada est soumis à la gestion de l'offre, qui consiste à établir des niveaux de production par le biais de quotas. La plupart des importations de produits laitiers sont limitées par des contingents tarifaires, tandis que les exportations doivent respecter nos engagements en matière de subventions à l'exportation aux termes des règles de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Avec un commerce limité, la croissance de la demande de lait a jusqu'à récemment été modeste, mais régulière, principalement en raison de la croissance de la population intérieure.

Graphique 14 : Croissance de la production



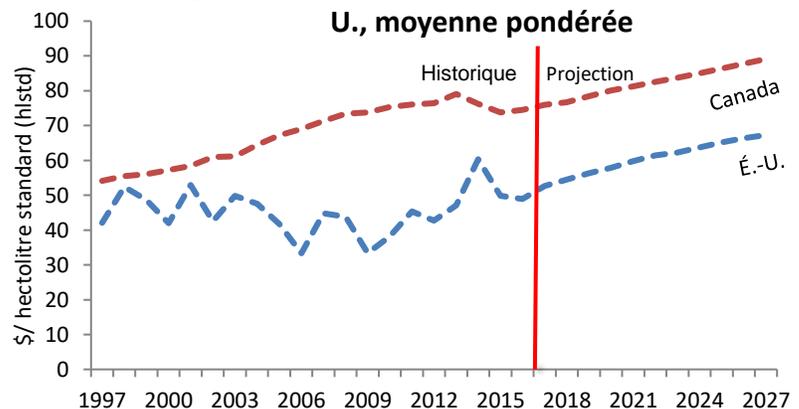
1,2 pour cent, principalement en raison de la croissance démographique, soit une augmentation de 11 pour cent sur une période de dix ans (voir le graphique 14).

On prévoit que les ventes intérieures, qui ont contribué au récent bond enregistré dans le secteur laitier, augmenteront d'environ 7 milliards de dollars au cours de la prochaine décennie. Les produits laitiers constituent les deuxièmes plus importantes livraisons manufacturières de produits agricoles au Canada, représentant 15 pour cent du total. On prévoit une augmentation des livraisons manufacturières de produits laitiers qui passeront de 15,8 milliards de dollars en 2017 à 20,4 milliards de dollars en 2027, soit une hausse de 29 pour cent. Ce taux de croissance, largement stimulé par la forte augmentation prévue du prix des produits laitiers, est 10 pour cent supérieur à celui de l'ensemble des livraisons manufacturières, qui est de 19 pour cent.

Les prix à la ferme du lait pour le Canada et les États-Unis devraient augmenter régulièrement à moyen terme

Comme la production a augmenté pour répondre à la demande croissante de matière grasse, la matière grasse et les solides non gras (SNG) sont produits en plus grandes quantités. La production supplémentaire de SNG est commercialisée dans des classes de lait à prix plus bas, où les revenus sont alimentés par les conditions sur les marchés laitiers mondiaux qui ont été déprimés ces dernières années. Bien que les producteurs laitiers aient connu une baisse des prix pendant plusieurs années, atteignant un creux en 2015, le prix moyen pondéré à partir de 2017 devrait augmenter annuellement en moyenne de 1,6 pour cent, pour atteindre 89,12 \$ l'hectolitre d'ici 2027 (voir le graphique 15).

Graphique 15 : Prix à la ferme du lait, Canada et É.-U., moyenne pondérée



Le secteur laitier canadien connaît actuellement une période de croissance sans précédent. À partir de 2015, la demande de lait, en particulier de produits à forte teneur en matière grasse (comme le beurre et la crème), s'est accrue. Cela fait partie d'une tendance que l'on observe dans les économies développées, où les consommateurs ont commencé à considérer le lait comme un produit sain et achètent plus de produits laitiers entiers comme le beurre et la crème. Pour la période de 2013 à 2017, la production de lait de transformation a augmenté de 28,7 pour cent. Au cours de la prochaine décennie, on prévoit que la demande et la production augmenteront plus lentement, à un taux de croissance annuel moyen de

L'industrie laitière américaine, qui n'est pas assujettie à la gestion de l'offre, est plus exposée aux marchés internationaux que le secteur canadien. Les agriculteurs, les transformateurs, les détaillants et les consommateurs font face à des prix qui augmentent et diminuent en raison des conditions souvent volatiles du marché. En 2014, le prix à la ferme du lait aux États-Unis a atteint un sommet record de 60,33 \$ l'hectolitre (converti en monnaie canadienne) et a par la suite baissé à 52,70 \$ en 2017. À moyen terme, on prévoit une progression lente, mais constante, qui passera à 67,30 \$ d'ici 2027 (voir le graphique 15).

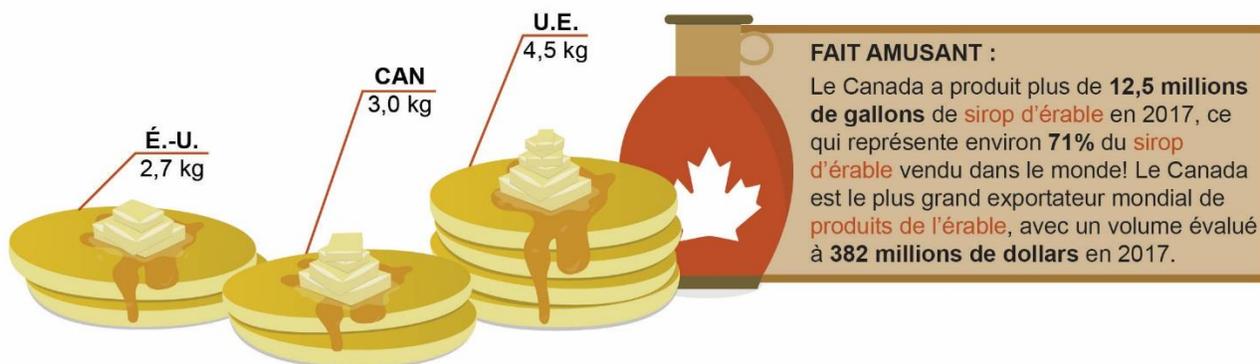
L'UE consomme plus de fromage et de beurre que le Canada et les États-Unis

Bien que l'on prévoit une croissance modeste de la consommation de fromage par habitant au Canada, passant de 13,3 kilogrammes (kg) en 2017 à 14,3 kg en 2027, la consommation aux États-Unis, et particulièrement dans l'UE, devrait demeurer plus élevée à 18,4 et 20 kg, respectivement, d'ici 2027.

En ce qui concerne le beurre, l'UE consomme une quantité considérablement plus importante par habitant, soit 4,5 kg par personne en 2017, comparativement à 3,0 kg au Canada et à 2,7 kg aux États-Unis (voir le graphique 16).

La consommation de beurre a augmenté rapidement au cours des dernières années et devrait continuer d'augmenter à moyen terme.

Graphique 16 : Consommation de beurre par habitant, pour le Canada, les États-Unis et l'UE (kg), 2016



Source : Statistique Canada et calculs d'AAC.

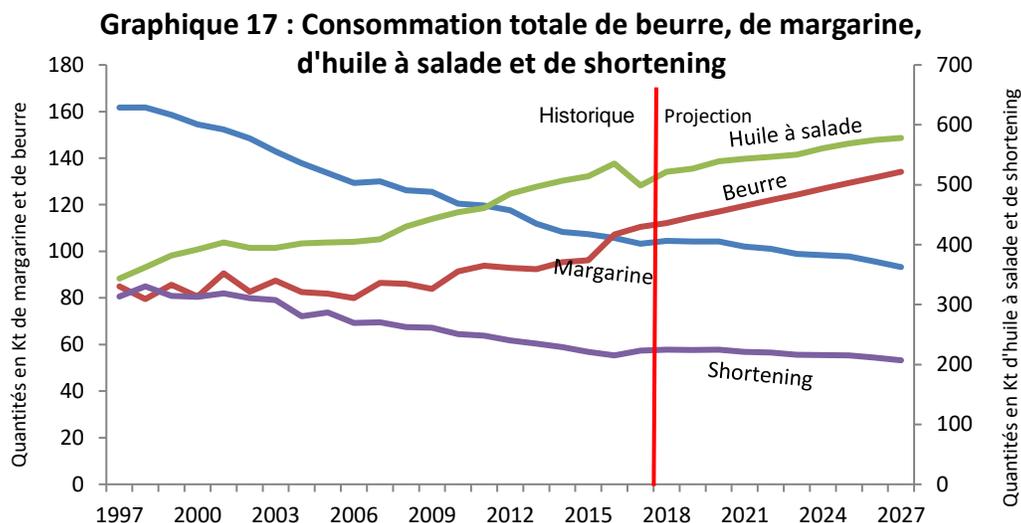
Lorsque les régimes à faible teneur en matières grasses ont gagné en popularité dans les années 1990 et au début des années 2000, la consommation de beurre au Canada est demeurée stable malgré sa forte teneur en matières grasses. Plus récemment, la consommation de beurre a augmenté en raison des préférences des consommateurs pour des produits sains. Même si l'on ne s'attend pas à ce que la consommation de produits laitiers du Canada converge avec les niveaux européens au cours de la prochaine décennie, l'ampleur de l'écart dans la consommation de beurre laisse entendre qu'il reste un potentiel de croissance important pour le secteur laitier intérieur. On prévoit que la croissance se poursuivra à moyen terme, la consommation intérieure atteignant 135 kilotonnes (kT) d'ici 2027.

Au-delà du beurre, les Canadiens ont changé leurs habitudes de consommation d'huiles et de graisses

Les matières grasses et les huiles sont des matières premières importantes et des ingrédients fonctionnels utilisés à la fois pour les applications alimentaires (confiserie, boulangerie, crèmes glacées et autres produits spécialement adaptés) et pour les utilisations industrielles (aliments pour animaux, savons, biodiesel, etc.). Ils sont consommés dans une grande variété de produits, dont le beurre, le shortening, la margarine et les huiles à salade. Les fabricants de ces produits sont d'importants clients pour le secteur canadien des oléagineux et des produits laitiers. Ces produits sont parfois substitués les uns aux autres en fonction des prix, des régimes alimentaires, des goûts des consommateurs et des politiques gouvernementales qui influent sur la consommation alimentaire.

La consommation de margarine et de shortening est en déclin continu au Canada depuis la fin des années 1990. Cette situation est attribuable en grande partie au fait que les gras trans sont devenus un problème de santé publique et à la perception selon laquelle la margarine et le shortening ont contribué à accroître le risque de maladies cardiaques. Comme le beurre et les huiles à salade sont partiellement substituables à la margarine et au shortening, ils ont tous deux profité de cet enjeu.

La consommation de margarine et de shortening a diminué au Canada depuis la fin des années 1990, en raison de l'évolution des habitudes des consommateurs.



Source : Statistique Canada, calculs d'AAC.

Les huiles à salade peuvent être utilisées pour la cuisson et parfois remplacer le beurre à cette fin, mais surtout, elles ont remplacé le shortening et la margarine hydrogénée contenant des gras trans. Par conséquent, la consommation intérieure totale d'huiles à salade a augmenté régulièrement au cours des deux dernières décennies. Elle devrait poursuivre sa croissance, à un taux annuel moyen de 0,7 pour cent de 2017 à 2027, pour atteindre 578 kT (voir le graphique 17).

On prévoit une diminution de la consommation de margarine en moyenne de 1,1 pour cent par année à moyen terme. Bien que de nombreuses marques de margarine sans gras trans soient maintenant disponibles, le temps nécessaire pour que les perceptions changent et l'orientation actuelle des consommateurs vers des produits sains donnent à penser que le déclin de la consommation de margarine n'a pas atteint son point culminant. On prévoit que le déclin de la consommation de shortening se poursuivra à mesure que les Canadiens continuent de le remplacer par ce qui est perçu comme des solutions de rechange plus saines.

Après une augmentation significative en 2015 et une hausse modérée en 2016, le prix des aliments n'a pas augmenté en 2017

Alors qu'on a observé une accentuation de l'inflation des prix au niveau global au cours des trois dernières années, il y a eu une chute importante de l'inflation dans le domaine alimentaire.

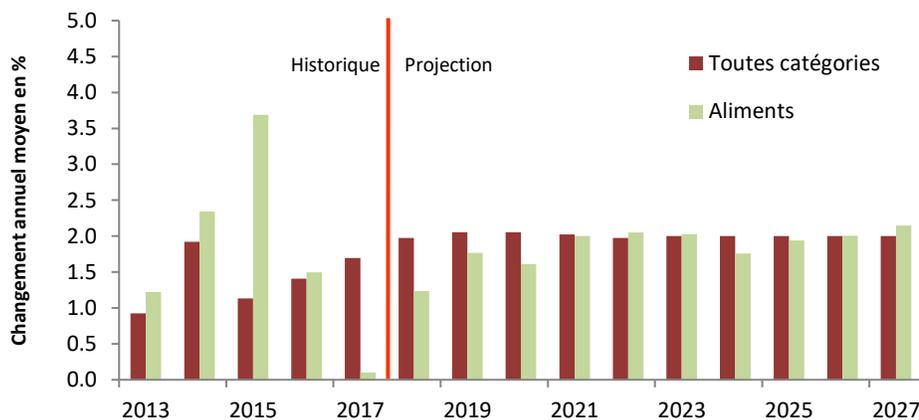
En effet, en 2017, l'augmentation annuelle moyenne de l'indice des prix à la consommation (IPC) s'est établie à 1,6 pour cent. Cette hausse a fait suite à des augmentations de 1,4 pour cent en 2016 et de 1,1 pour cent en 2015.

De leur côté, les prix des aliments ont augmenté de seulement 0,1 pour cent en 2017, après avoir affiché une hausse de 1,5 pour cent en 2016 et de 3,7 pour cent en 2015. C'est l'inflation des aliments la plus faible depuis 1992. La hausse des prix des aliments achetés au restaurant (+2,6 %) a été largement neutralisée par la baisse des prix des aliments achetés en magasin (-1,0 %). Les prix des fruits frais (-3,1 %) et des légumes frais (-1,9 %) ont connu une baisse après avoir augmenté en 2016. L'indice des prix des produits laitiers a affiché une baisse annuelle moyenne plus marquée en 2017 (-1,2 %) qu'en 2016 alors qu'il avait régressé (-0,8 %). Les prix des viandes et des produits de boulangerie étaient aussi en baisse en 2017. Le ménage moyen au Canada consacre près de 30 pour cent de son budget alimentaire à la restauration.

La baisse des prix est attribuable à de multiples facteurs incluant un dollar canadien plus élevé que prévu, des prix qui étaient beaucoup plus élevés qu'à la normale au cours des années 2014 et 2015 pour ce qui est des viandes, des fruits et des légumes et aussi à une plus forte concurrence au niveau des détaillants.

Sur la période 2017 à 2027, l'inflation alimentaire devrait se rapprocher de la moyenne historique de 2 pour cent. Les hausses de prix les plus fortes proviendront des aliments consommés au restaurant (2,1 pour cent), des fruits (1,9 pour cent) des légumes et des produits laitiers (1,8 pour cent).

Graphique 18 : Taux d'inflation, toutes catégories et aliments



Source : Statistique Canada, calculs d'AAC.

Le commerce agricole et agroalimentaire du Canada continuera de connaître une croissance constante

Au cours de la prochaine décennie, on prévoit une croissance continue du secteur canadien de l'agriculture et de l'agroalimentaire, tant sur les marchés canadiens qu'internationaux. À l'échelon de la ferme, on prévoit que les producteurs agricoles canadiens profiteront de la demande soutenue pour leurs produits. On prévoit également une croissance du secteur de la transformation des produits agroalimentaires au cours des dix prochaines années. La valeur des livraisons manufacturières de produits agroalimentaire, y compris le poisson et les fruits de mer, devrait continuer de grimper au cours de la prochaine décennie, passant de 115,7 milliards de dollars en 2017 à 137,3 milliards de dollars en 2027, une augmentation atteignant presque 19 pour cent.

On prévoit que le volet de transformation des secteurs assujettis à la gestion de l'offre continuera de croître au cours de la prochaine

décennie, stimulé par la forte demande intérieure de produits laitiers à haut taux butyreux et la forte demande continue de poulet et de produits de poulet. On prévoit que le total des ventes intérieures du secteur de l'agriculture et de la transformation des aliments⁴ atteindra 127 milliards de dollars en 2025 (voir le graphique 19).

La valeur des exportations canadiennes de produits agricoles et agroalimentaires devrait atteindre 66,3 milliards de dollars d'ici 2025. Si l'on tient compte du poisson et des fruits de mer, ce chiffre devrait grimper à 75 milliards de dollars d'ici 2025.

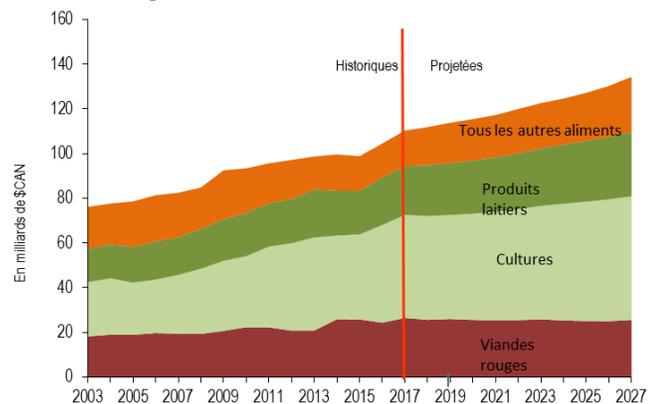
On prévoit que les exportations canadiennes de produits agricoles et agroalimentaires continueront d'augmenter au cours de la prochaine décennie, passant de 57,7 milliards de dollars en 2017 à 68,8 milliards de dollars en 2027, ce qui représente une augmentation annuelle moyenne de 1,9 pour cent. En 2025, la valeur des exportations de produits agricoles et agroalimentaires s'établirait à 66,3 milliards de dollars. Pêches et Océans Canada a récemment préparé des perspectives à moyen terme pour le secteur du poisson et des fruits de mer. Par conséquent, si l'on tient compte de ce secteur, la valeur des exportations grimperait à 74,6 milliards de dollars d'ici 2025, ce qui correspond

approximativement à la cible établie dans le budget 2017 de 75 milliards de dollars d'ici 2025 (voir le graphique 20).

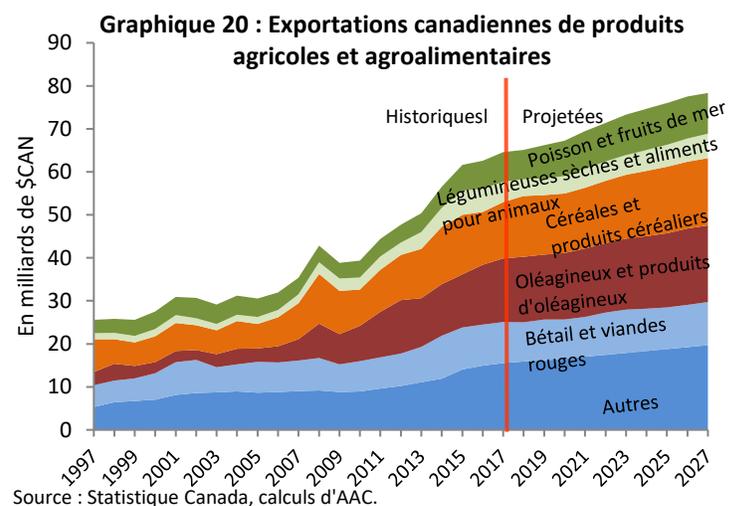
Les céréales, les oléagineux et les cultures de spécialité (y compris le traitement en aval) devraient continuer de représenter un peu plus de la moitié de toutes les exportations. Ces produits devraient voir à la fois une augmentation des volumes et des prix, bien que l'on prévoit une croissance modeste. La deuxième catégorie d'exportation en importance est celle des animaux vivants, de la viande rouge et d'autres produits animaux, qui devraient représenter 15 pour cent des exportations agricoles et agroalimentaires du Canada d'ici 2027.

La structure des exportations du Canada a évolué vers un contenu à valeur ajoutée relativement plus élevé, et un plus grand nombre de produits sont transformés avant l'expédition. Il reste beaucoup de place pour la croissance dans ce domaine. Par exemple, plus de 50 pour cent du canola et 70 pour cent des exportations de soya devraient être en vrac. Lorsque le broyage se fait au Canada, les exportations d'huile et de tourteau de protéines génèrent 20 pour cent de plus de valeur que les exportations de graines en vrac.

Tableau 19 : Ventes intérieures du secteur de l'agriculture et de la transformation des aliments



Source : Statistique Canada, calculs d'AAC.



Source : Statistique Canada, calculs d'AAC.

⁴ On obtient la valeur des ventes intérieures du secteur de l'agriculture et de la transformation des aliments en combinant les ventes à la ferme et à l'échelon de la transformation et en y soustrayant les exportations de produits agricoles et agroalimentaires.

Faits saillants des perspectives à moyen terme

- On prévoit que la croissance économique mondiale contribuera à stimuler l'expansion continue de la demande de produits agricoles canadiens. Bien que la Chine demeure une source considérable de croissance, on prévoit que l'Inde et l'Asie du Sud-Est occuperont une place de plus en plus importante.
- Les faibles prix du pétrole au cours des dernières années, qui ont aidé le secteur agricole canadien, devraient rebondir graduellement d'ici 2027. La faiblesse du dollar canadien, qui a également été bénéfique, ne devrait augmenter que légèrement, pour s'établir à 0,81 \$ US.
- Les prix des céréales ne devraient enregistrer que des gains marginaux à moyen terme, la hausse des rendements et le plafonnement de la production mondiale de biocarburants affectant l'équilibre entre l'offre et la demande.
- À la suite d'une récolte très importante en 2017, on suppose que la production agricole canadienne reviendra aux rendements tendanciels et augmentera globalement de 0,9 pour cent par année. On prévoit que la production d'oléagineux augmentera relativement rapidement en raison de l'amélioration du rendement des semences GM.
- Bien que les prix des bovins et des porcs en Amérique du Nord ne devraient pas augmenter après avoir reculé par rapport aux sommets atteints en 2014, on prévoit que les producteurs canadiens continueront de bénéficier des effets de la faiblesse relative du dollar canadien sur les prix intérieurs.
- La forte orientation du Canada en matière d'exportation de viandes rouges devrait augmenter, les exportations de bovins d'abattage vivants augmentant à un taux annuel de 2,6 pour cent, tandis que les exportations de porc atteindront 69 pour cent de la quantité totale d'ici 2027.
- On prévoit que la demande de volaille demeurera forte et que la production augmentera à moyen terme.
- On prévoit que la consommation d'œufs au Canada continuera d'augmenter, en partie en raison de la hausse de la consommation par habitant, mais surtout en raison de la croissance démographique.
- Les marchés canadiens du lait, du beurre et du fromage devraient demeurer solides à court terme, car les tendances de l'offre et de la distribution réagissent à l'augmentation soutenue de la demande des consommateurs de matière grasse.
- Le prix à la ferme du lait pour le Canada et les États-Unis devrait augmenter à moyen terme.
- L'inflation alimentaire a été de 0,1 pour cent en 2017, son niveau le plus bas depuis 1992, en raison en particulier d'un taux de change plus élevé que prévu et au-delà des niveaux de prix normaux en 2014 et 2015. Nous prévoyons que l'inflation alimentaire reviendra à la moyenne historique de 2 pour cent entre 2017 et 2027.
- On prévoit que la valeur des exportations canadiennes de produits agricoles et agroalimentaires atteindra 66,3 milliards de dollars d'ici 2025, mais 74,6 milliards de dollars si l'on tient compte du poisson et des fruits de mer.

Incertitudes qui pourraient avoir une incidence sur les projections

Bien que les prévisions des PMT soient une extrapolation de ce qui pourrait se produire à partir d'un ensemble d'hypothèses, l'état réel du secteur au cours de la période de prévision serait probablement différent de la situation initiale (données de référence), notamment dans le cas des prévisions à plus long terme, où il y a lieu de croire que les conditions météorologiques, les politiques, les conditions macroéconomiques et la technologie subiraient des changements.

Du côté de l'offre, les événements météorologiques défavorables peuvent entraîner une plus grande volatilité des approvisionnements et des prix mondiaux. Les prix agricoles pourraient être affectés par un ralentissement potentiel de la croissance économique des économies à croissance rapide et par la baisse des prix de l'énergie. De plus, un dollar canadien plus fort que prévu pourrait exercer une pression à la baisse sur les prix libellés en dollars américains. Les règlements sur l'environnement et la santé des animaux deviennent des facteurs importants qui pourraient avoir une incidence sur l'offre mondiale de produits agricoles (p. ex., l'utilisation d'antimicrobiens dans la production de viande, l'utilisation d'additifs alimentaires comme la ractopamine et les contraintes d'atténuation du carbone dans la production de bétail).

Du côté de la demande, les changements apportés aux politiques sur les biocarburants dans le monde (c.-à-d. l'Union européenne, le Brésil, les États-Unis et la Chine) pourraient avoir une incidence sur les projections concernant la demande de céréales. De plus, la nature de la consommation met également le secteur agricole au défi d'introduire davantage de valeur ajoutée aux produits afin de répondre aux préoccupations des consommateurs sur les questions de santé.

Les politiques commerciales demeurent un facteur important qui influence les marchés agricoles mondiaux. La mise en œuvre de nouveaux accords commerciaux pourrait modifier les projections à moyen terme en diversifiant le commerce (mise en œuvre de l'Accord de Partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP), la renégociation de l'ALENA, l'Accord de partenariat économique UE-Japon, etc.). Les décisions unilatérales en matière de politique commerciale sont un autre facteur de risque. Par exemple, en 2017, la Fédération de Russie a prolongé jusqu'à la fin de 2018 l'interdiction d'importer des aliments venant des États-Unis, de l'Australie, de la Norvège, du Canada et de l'Union européenne en réponse aux sanctions économiques. Cette interdiction, qui est en vigueur depuis quatre ans, a entraîné jusqu'à maintenant une forte diminution des importations de viande, une plus grande volatilité des prix à la production et une hausse des prix à la consommation. Les récents changements de politique en Argentine concernant l'élimination des taxes à l'exportation pourraient avoir une incidence sur les marchés internationaux des céréales.

Un facteur important susceptible d'avoir une incidence sur la production, la consommation et le commerce nationaux et régionaux serait un développement lié aux préoccupations sanitaires, phytosanitaires et de salubrité des aliments découlant des éclosions de maladies animales. Par exemple, le Brésil pourrait être déclaré indemne de fièvre aphteuse (FA) avec la vaccination en 2018 et indemne de fièvre aphteuse sans vaccination en 2023, ce qui pourrait accroître sa capacité d'exporter du bœuf et du porc pour le marché pacifique, concurrençant ainsi directement avec les États-Unis et le Canada dans des marchés comme le Japon et la Corée du Sud.

Tableau 1 : Macroéconomie canadienne

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	Moyenne 2012-2016	%Chg. 2027: Moyenne 2012-2016	Taux de croissance moyen 2017-2027
	Population (en millions)	34.9	35.3	35.7	36.0	36.4	36.8	37.1	37.5	37.8	38.2	38.5	38.9	39.2	39.6	40.0	40.3	35.7	13.1%
PIB (en milliards de \$ de 2002)	1 669	1 710	1 754	1 770	1 796	1 853	1 889	1 921	1 956	1 989	2 025	2 062	2 099	2 137	2 175	2 215	1 740	27.3%	1.9%
Déflateur PIB (2002 = 100)	109.2	111.0	113.1	112.2	112.9	115.7	118.4	120.6	122.9	125.2	127.6	130.0	132.4	134.9	137.5	140.1	111.7	25.4%	2.0%
Revenu disponible par habitant (\$)	28 579	29 526	30 140	31 198	31 953	33 017	33 703	34 458	35 276	36 155	37 073	38 015	38 981	39 972	40 987	42 029	30 279	38.8%	2.5%
Salaire hebdomadaire moyen (\$)	838	857	875	899	914	927	953	977	1 001	1 025	1 050	1 075	1 101	1 127	1 154	1 182	877	34.8%	2.4%
Indices des prix à la consommation																			
Tous articles confondus	121.7	122.8	125.2	126.6	128.4	130.5	133.1	135.9	138.6	141.5	144.2	147.1	150.1	153.1	156.1	159.3	124.9	27.5%	2.0%
Sauf aliments et énergie	116.2	117.2	119.0	121.2	123.5	125.8	128.6	131.4	134.3	137.1	139.9	142.8	145.8	148.8	151.9	154.9	119.4	29.7%	2.1%
Énergie	157.3	159.6	165.3	149.5	145.0	152.5	154.7	157.1	159.4	161.8	164.2	166.7	169.2	171.7	174.3	176.9	155.3	13.9%	1.8%
Aliments	130.8	132.4	135.5	140.5	142.6	142.7	144.5	147.1	149.4	152.4	155.5	158.7	161.5	164.6	167.9	171.5	136.4	25.8%	1.7%
Indices des prix des produits industriels																			
Produits pétroliers	131.5	134.1	135.2	105.1	95.6	86.9	86.9	90.5	94.1	99.0	104.6	109.8	115.3	121.0	127.0	133.3	120.3	10.8%	3.1%
Bois	103.4	110.9	119.6	122.4	127.5	131.7	133.1	134.4	135.7	136.9	138.2	139.5	140.8	142.1	143.4	144.7	116.8	23.9%	1.2%
Véhicules et pièces	99.1	99.9	104.1	114.7	116.8	115.9	116.1	118.3	120.5	122.5	124.6	126.6	128.7	130.9	133.0	135.2	106.9	26.5%	1.3%
Machinerie	102.4	103.3	104.6	108.3	109.6	115.1	115.0	115.1	115.4	116.0	116.7	117.2	117.8	118.4	119.0	119.6	105.6	13.2%	0.8%
Taux d'intérêt (%)																			
Taux d'intérêt préférentiel	3.0	3.0	3.0	2.8	2.7	3.0	3.6	4.3	4.7	4.7	4.8	4.8	4.8	4.8	4.8	4.8	2.9	64.1%	5.3%
Taux de change																			
\$CAN/\$É-U.	1.00	1.03	1.10	1.28	1.33	1.30	1.28	1.26	1.25	1.25	1.24	1.24	1.24	1.23	1.23	1.23	1.15	6.9%	-0.7%
\$É-U./\$CAN	1.00	0.97	0.91	0.78	0.75	0.77	0.78	0.80	0.80	0.80	0.80	0.81	0.81	0.81	0.81	0.81	0.88	-7.7%	0.7%
Taux moyen de transport des céréales Centre des Prairies au port (\$/t)	40	41	42	43	44	45	46	46	47	47	48	48	49	49	50	50	42	18.9%	1.1%
Prix du baril de pétrole, W. Texas Int. (\$É-U./baril)	94	98	93	49	43	50	51	54	57	60	64	68	72	76	81	86	75	13.8%	6.4%

Sources des données : Statistique Canada - CANSIM; Conference Board du Canada - Perspectives à moyen terme.

Tableau 2: Prix internationaux

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	Moyenne %Chg. 2027:		Taux de croissance moyen 2017-2027	
																	2012-2016	Moyenne 2012-2016		
Cultures																				
Prix du blé RVH n° 1, golfe du Mexique (\$É.-U./t)	343	313	256	203	187	215	207	207	212	219	227	232	238	240	242	245	260	-5.9%	2.5%	
Prix du blé HAD n° 1, Minneapolis (\$É.-U./t)	297	265	336	241	217	250	240	240	246	253	263	270	276	279	281	284	271	4.8%	2.5%	
IPP de la farine, É.-U. (1982 = 100)	208	209	211	199	192	195	191	191	195	198	203	206	209	211	212	214	204	5.1%	1.0%	
IPP des produits de boulangerie et des pâtes alimentaires, É.-U. (1982 = 100) ¹	261	266	266	266	266	270	273	275	277	279	280	281	281	280	280	281	265	5.9%	0.5%	
Prix de l'orge fourragère n° 2, Minneapolis (\$É.-U./t)	244	179	126	116	95	100	101	103	105	108	111	112	114	116	118	120	152	-21.1%	2.1%	
Prix du maïs jaune n°2, centre de l'Illinois (\$É.-U./t)	274	174	147	145	141	135	144	151	159	164	168	169	173	176	179	181	176	2.5%	2.3%	
Prix du soja, centre de l'Illinois (\$É.-U./t)	546	497	363	349	361	375	362	374	380	385	384	397	399	398	395	392	423	-7.4%	0.7%	
Autres oléagineux (Colza, Europe, CAF Hambourg) (\$É.-U./t)	579	505	417	409	432	456	433	446	461	466	467	467	473	482	486	482	468	2.9%	1.0%	
Prix du tourteau de soja, Decatur (\$É.-U./t)	516	540	406	358	358	353	370	374	372	370	372	374	377	378	376	371	436	-14.8%	0.3%	
Prix de l'huile de soja, Decatur (\$É.-U./t)	1042	843	697	658	718	831	798	795	812	823	829	846	858	860	867	873	792	10.3%	1.8%	
Prix du sucre raffiné, Londres (\$É.-U./t)	504	457	376	390	462	511	487	468	447	450	452	455	464	467	464	467	438	6.6%	0.1%	
Bétail																				
Bouvillons, Nebraska (\$É.-U./100 lb pv)	123	126	155	149	121	122	118	122	120	118	115	117	113	111	115	117	135	-13.4%	-0.3%	
Veaux d'engraissement, Oklahoma (\$É.-U./100 lb pv)	158	159	225	227	153	156	155	161	155	150	144	146	140	136	141	144	184	-21.8%	-0.6%	
Vaches, prix national, É.-U. (\$É.-U./100 lb pc)	154	154	202	194	136	126	141	148	144	140	134	137	131	128	134	137	168	-18.7%	0.0%	
Vente en gros, des peaux, centre des É.-U. (\$É.-U./100 lb)	65	73	56	38	42	58	58	57	57	57	57	58	58	58	58	58	55	5.5%	3.0%	
Vente en gros, bœuf en carton, centre des É.-U. (\$É.-U./100 lb)	191	196	239	237	207	204	198	205	202	199	196	199	193	191	197	200	214	-6.3%	-0.3%	
Castrats et jeunes truies, low a (\$É.-U./100 lb pv)	61	64	76	50	46	49	45	45	49	48	47	47	49	50	46	49	59	-17.7%	0.5%	
Vente en gros, du porc, É.-U. (\$É.-U./100 lb)	85	92	110	79	78	83	83	80	76	81	84	85	82	85	80	87	89	-1.8%	1.0%	
Prix du beurre, FAB, Océanie (\$É.-U./100 kg)	3 318	4 015	3 753	3 183	3 251	5 494	4 835	4 545	4 627	4 680	4 698	4 868	4 900	4 967	5 037	5 041	3 504	43.9%	4.1%	
Prix du lait écrémé en poudre, FAB, Océanie (\$É.-U./t)	3 163	4 399	3 753	2 165	1 994	2 054	2 060	2 221	2 316	2 405	2 506	2 600	2 684	2 773	2 852	2 934	3 095	-5.2%	3.6%	
Prix du fromage, FAB, Océanie (\$É.-U./t)	3 823	4 381	4 474	3 336	3 090	3 855	3 714	3 657	3 712	3 794	3 850	3 977	4 050	4 134	4 194	4 255	3 821	11.4%	3.0%	

Sources des données : Agriculture et Agroalimentaire Canada, OCDE-FAO perspectives agricoles.

Note: 1. Selon une année civile.

Tableau 3 : Résumé de la situation au Canada pour les céréales et les oléagineux (campagne agricole)

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	Moyenne 2012-2016	%Chg. 2027: Moyenne 2012-2016	Taux de croissance moyen 2017-2027
	Superficies cultivées (kha)	36 521	36 706	36 423	36 191	35 463	36 499	36 234	36 827	36 959	37 035	37 153	37 225	37 292	37 360	37 432	37 503	36 261	3.4%
Blé	9 497	10 441	9 480	9 577	8 878	8 983	9 236	9 181	9 171	9 146	9 144	9 144	9 197	9 123	9 058	8 996	9 575	-6.0%	0.1%
Céréales secondaires ¹	5 334	5 386	4 407	4 866	4 641	4 770	4 926	5 177	5 157	5 134	5 109	5 118	5 074	5 061	5 034	5 023	4 927	2.0%	0.7%
Oléagineux ²	10 863	10 441	11 200	11 192	10 662	12 618	12 681	12 757	12 745	12 795	12 845	12 749	12 711	12 726	12 749	12 741	10 872	17.2%	1.6%
Cultures spécialisées ³ (Provinces de l'Ouest du Canada)	2 865	2 753	3 207	3 448	4 376	3 766	3 096	3 396	3 526	3 546	3 619	3 739	3 835	3 979	4 113	4 246	3 330	27.5%	-0.3%
Foin (Superficies ensemencées)	6 208	6 146	6 271	6 071	6 122	5 473	5 595	5 627	5 673	5 731	5 759	5 800	5 818	5 838	5 866	5 902	6 163	-4.2%	-0.3%
Jachères	1 754	1 538	1 860	1 036	785	890	700	689	688	681	678	676	656	634	612	595	1 395	-57.3%	-2.5%
Résumé de la production, de la consommation intérieure et des exportations (kt)																			
Blé																			
Production	27 205	37 530	29 420	27 593	31 728	29 994	29 108	29 087	29 173	29 274	29 389	29 530	29 846	29 742	29 653	29 570	30 695	-3.7%	-0.6%
Consommation intérieure	8 521	8 803	8 848	7 919	10 024	10 393	10 335	9 478	9 433	9 417	9 443	9 393	9 437	9 426	9 422	9 371	8 823	6.2%	-0.6%
Exportations	19 578	23 496	23 957	21 706	20 157	20 446	19 883	19 777	19 800	19 968	20 079	20 241	20 470	20 391	20 327	20 324	21 779	-6.7%	0.1%
Céréales secondaires¹																			
Production	24 409	28 715	21 957	25 594	25 751	26 182	25 830	27 117	27 151	27 202	27 225	27 370	27 292	27 314	27 279	27 354	25 285	8.2%	0.6%
Consommation intérieure	18 746	20 755	19 506	19 482	19 526	20 041	20 324	20 292	20 457	20 417	20 543	20 516	20 620	20 598	20 686	20 664	19 603	5.4%	0.5%
Exportations	6 278	6 704	5 297	5 919	6 047	6 416	6 754	6 673	6 970	6 882	6 810	6 783	6 693	6 618	6 530	6 484	6 049	7.2%	0.6%
Oléagineux²																			
Production	19 444	24 641	23 331	25 778	26 741	29 578	28 701	29 060	29 786	29 976	30 135	30 838	30 802	31 806	31 904	31 934	23 987	33.1%	1.6%
Consommation intérieure	8 988	9 404	10 284	11 389	12 030	11 775	11 919	12 008	11 987	11 971	12 119	12 265	12 384	12 399	12 393	12 386	10 419	18.9%	0.3%
Exportations	11 114	13 139	13 675	15 120	15 972	17 401	17 101	17 355	18 119	18 344	18 349	18 925	18 758	19 758	19 843	19 894	13 804	44.1%	2.0%

Source des données : Statistique Canada - CANSIM.

Notes : 1. Les céréales secondaires sont l'orge, le maïs, l'avoine, le seigle et les céréales mélangées.

2. Les oléagineux sont le canola, le soja et le lin.

3. Les cultures spécialisées sont l'alpiste des Canaries, les graines de moutarde, les lentilles, les haricots secs, les pois fourragers, le tournesol et pois chiches.

Tableau 4 : Blé du Canada (campagne agricole)

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	Moyenne 2012-2016	%Chg. 2027: Moyenne 2012-2016	Taux de croissance moyen 2017-2027
Offre et utilisation de blé, toutes catégories (kt)																			
Superficies cultivées (mha)	9 497	10 441	9 480	9 577	8 878	8 983	9 236	9 181	9 171	9 146	9 144	9 144	9 197	9 123	9 058	8 996	9 575	-6.0%	0.1%
Rendement (t/ha)	2.9	3.6	3.1	2.9	3.6	3.3	3.2	3.2	3.2	3.2	3.2	3.2	3.2	3.3	3.3	3.3	3.2	2.6%	-0.8%
Production	27 205	37 530	29 420	27 593	31 728	29 994	29 108	29 087	29 173	29 274	29 389	29 530	29 846	29 742	29 653	29 570	30 695	-3.7%	-0.6%
Utilisations alimentaires	2 694	2 784	2 676	2 854	2 735	2 780	2 780	2 786	2 787	2 790	2 793	2 795	2 801	2 805	2 806	2 810	2 748	2.2%	0.2%
Utilisations fourragères	3 974	4 147	4 379	3 438	5 628	5 629	5 630	4 901	4 888	4 895	4 934	4 899	4 952	4 955	4 966	4 929	4 313	14.3%	-1.2%
Autres utilisations, marché canadien	1 852	1 872	1 794	1 628	1 662	1 984	1 925	1 792	1 758	1 732	1 716	1 699	1 684	1 666	1 649	1 632	1 761	-7.3%	-0.2%
Exportations	19 578	23 496	23 957	21 706	20 157	20 446	19 883	19 777	19 800	19 968	20 079	20 241	20 470	20 391	20 327	20 324	21 779	-6.7%	0.1%
Stock de fermeture	5 112	10 398	7 101	5 178	6 835	6 100	5 100	5 041	5 091	5 091	5 068	5 075	5 123	5 158	5 172	5 157	6 925	-25.5%	-2.5%
Blé RPOC, prix au comptant (\$/t) ¹	285	205	210	225	235	250	240	240	245	251	261	268	273	276	277	280	232	20.8%	1.6%
Prix de mouture (\$/t)	329	298	298	267	290	300	288	286	291	298	308	316	322	324	326	329	296	11.1%	1.2%
Offre et utilisation de blé dur (kt)																			
Superficies cultivées (mha)	1 878	1 997	1 886	2 327	2 367	2 088	2 158	2 210	2 216	2 229	2 239	2 230	2 228	2 213	2 221	2 227	2 091	6.5%	-0.6%
Rendement (t/ha)	2.5	3.3	2.8	2.3	3.3	2.4	2.6	2.7	2.7	2.7	2.7	2.7	2.8	2.8	2.8	2.8	2.8	-0.7%	-1.5%
Production	4 627	6 505	5 193	5 388	7 761	4 969	5 697	5 856	5 905	6 035	6 095	6 104	6 132	6 126	6 180	6 231	5 895	5.7%	-2.0%
Utilisations alimentaires et industrielles	232	236	201	209	179	180	180	185	185	184	184	184	184	183	183	183	211	-13.5%	0.2%
Autres utilisations, marché canadien	545	591	586	554	2,297	741	720	730	744	750	766	755	763	760	769	766	915	-16.2%	-9.5%
Exportations	4 245	5 070	5 177	4 514	4 534	4 821	4 807	4 937	4 944	5 096	5 166	5 175	5 180	5 150	5 205	5 281	4 708	12.2%	1.4%
Stock de fermeture	1 127	1 739	976	1 100	1 863	1 100	1 100	1 115	1 158	1 172	1 161	1 161	1 176	1 219	1 252	1 263	1 361	-7.2%	-3.5%
Blé DAOC n° 1, prix au comptant (\$/t) ²	290	220	310	290	275	275	285	290	297	307	314	321	323	325	328	277	18.5%	1.6%	

Sources des données : Statistique Canada - La revue des céréales et des graines oléagineuses et CANSIM; Commission canadienne du blé - Rapport annuel.

Notes : 1. Les prévisions pour le blé RPOC n° 1 à 13,5 % de protéines correspondent à la moyenne du cours au comptant de la Saskatchewan.

2. Les prévisions pour le blé DAOC n° 1 à 13 % de protéines correspondent à la moyenne du cours au comptant de la Saskatchewan.

Tableau 5 : Céréales secondaires du Canada (campagne agricole)

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	Moyenne %Chg. 2027:		Taux de croissance moyen 2017-2027	
																	2012-2016	Moyenne 2012-2016		
Offre et utilisation d'orge (kt)																				
Superficies cultivées (mha)	2 751	2 652	2 136	2 354	2 223	2 114	2 240	2 523	2 522	2 522	2 516	2 531	2 500	2 493	2 472	2 459	2 423	1.5%	0.9%	
Rendement (t/ha)	2.9	3.9	3.3	3.5	4.0	3.7	3.6	3.6	3.6	3.6	3.6	3.6	3.6	3.6	3.6	3.7	3.5	4.1%	-0.7%	
Production	8 012	10 237	7 119	8 226	8 784	7 891	8 100	9 117	9 125	9 137	9 129	9 198	9 096	9 084	9 018	8 981	8 476	6.0%	0.2%	
Utilisations fourragères	5 676	6 567	5 117	5 809	5 558	5 818	6 075	6 169	6 132	6 190	6 166	6 246	6 210	6 251	6 264	6 287	5 745	9.4%	1.1%	
Autres utilisations, marché canadien	383	321	408	360	288	345	375	307	320	329	328	329	328	327	326	324	352	-7.9%	1.1%	
Exportations	2 184	2 391	2 463	1 992	2 322	2 450	2 300	2 527	2 764	2 717	2 735	2 712	2 667	2 603	2 536	2 479	2 271	9.2%	0.6%	
Stock de fermeture	983	1 950	1 217	1 443	2 122	1 550	1 000	1 214	1 223	1 224	1 224	1 235	1 226	1 228	1 221	1 212	1 543	-21.4%	-5.0%	
Prix de l'orge, Lethbridge (\$/t)	279	188	201	209	169	205	195	202	203	205	208	208	210	212	213	215	209	2.6%	2.2%	
Offre et utilisation de maïs (kt)																				
Superficies cultivées (mha)	1 418	1 480	1 227	1 312	1 325	1 447	1 445	1 445	1 449	1 452	1 453	1 452	1 451	1 452	1 453	1 458	1 352	7.8%	0.9%	
Rendement (t/ha)	9.2	9.6	9.4	10.3	10.0	9.7	9.6	9.7	9.7	9.8	9.9	9.9	10.0	10.0	10.0	10.1	9.7	3.7%	0.1%	
Production	13 060	14 194	11 487	13 559	13 193	14 095	13 800	14 010	14 103	14 221	14 309	14 397	14 452	14 505	14 550	14 661	13 099	11.9%	1.0%	
Importations	507	593	1 660	1 224	916	800	500	954	917	730	769	605	656	551	572	444	980	-54.6%	-6.4%	
Utilisations fourragères	6 323	7 611	7 555	7 068	7 211	7 363	7 384	7 374	7 518	7 445	7 600	7 548	7 700	7 680	7 776	7 768	7 154	8.6%	0.7%	
Autres utilisations, marché canadien	5 331	5 178	5 374	5 281	5 275	5 331	5 385	5 410	5 427	5 416	5 383	5 344	5 311	5 280	5 251	5 227	5 288	-1.1%	-0.1%	
Exportations	1 728	1 948	416	1 592	1 301	1 500	1 600	1 700	1 600	1 600	1 600	1 600	1 600	1 600	1 600	1 600	1 397	14.5%	1.9%	
Stock de fermeture	1 551	1 600	1 402	2 243	2 187	2 500	2 700	2 670	2 637	2 621	2 611	2 616	2 608	2 600	2 592	2 600	1 796	44.8%	1.6%	
Prix au silo, éleveur Chatham (\$/t)	257	169	172	179	171	163	174	176	184	189	193	194	199	202	204	206	190	8.6%	1.7%	
Offre et utilisation d'avoine (kt)																				
Superficies cultivées (mha)	985	1 113	912	1 055	907	1 049	1 075	1 049	1 027	1 003	985	981	972	965	959	957	994	-3.7%	0.5%	
Rendement (t/ha)	2.9	3.5	3.3	3.3	3.5	3.5	3.3	3.4	3.4	3.4	3.4	3.4	3.4	3.4	3.4	3.4	3.3	4.8%	-0.2%	
Production	2 830	3 906	2 979	3 428	3 195	3 722	3 500	3 561	3 496	3 420	3 365	3 356	3 328	3 308	3 293	3 294	3 267	0.8%	0.3%	
Utilisations fourragères	809	904	789	675	881	854	899	804	832	810	838	822	844	833	842	830	811	2.3%	-0.5%	
Exportations	2 173	2 243	2 329	2 234	2 279	2 323	2 701	2 302	2 469	2 431	2 344	2 343	2 300	2 288	2 267	2 277	2 252	1.1%	0.0%	
Offre et utilisation de seigle (kt)																				
Superficies cultivées (mha)	123	87	82	95	129	106	106	104	102	100	98	96	94	94	93	93	103	-10.3%	-3.0%	
Rendement (t/ha)	2.7	2.6	2.6	2.4	3.2	3.1	2.7	2.6	2.6	2.7	2.7	2.7	2.7	2.8	2.8	2.8	2.7	3.6%	-1.2%	
Production	337	223	218	226	415	324	275	272	269	267	264	261	258	258	259	259	284	-8.5%	-4.2%	
Exportations	193	121	89	101	145	143	153	144	136	134	131	128	125	126	127	128	130	-1.3%	-1.1%	

Sources des données : Statistique Canada - La revue des céréales et des graines oléagineuses et CANSIM; Commission canadienne du blé - Rapport annuel.

Note : 1. Avant 1995, prix final de la CCB avec livraison à Thunder Bay; par la suite aux ports du Saint-Laurent.

Tableau 6 : Oléagineux du Canada (campagne agricole)

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	Moyenne %Chg. 2027:		Taux de croissance moyen 2017-2027
																	Moyenne 2012-2016	Moyenne 2017-2027	
Offre et utilisation de canola (kt)																			
Superficies cultivées (mha)	8 799	8 159	8 344	8 322	8 119	9 266	9 306	9 410	9 365	9 338	9 346	9 280	9 229	9 251	9 256	9 247	8 348	10.8%	1.2%
Rendement (t/ha)	1.6	2.3	2.0	2.2	2.4	2.3	2.1	2.2	2.3	2.3	2.3	2.4	2.4	2.4	2.5	2.5	2.1	17.4%	0.1%
Production	13 869	18 551	16 410	18 377	19 601	21 313	20 000	20 473	21 074	21 083	21 110	21 807	21 694	22 662	22 680	22 663	17 361	30.5%	1.3%
Trituration (mt)	6 717	6 979	7 360	8 315	9 191	9 100	9 300	9 265	9 249	9 243	9 382	9 510	9 595	9 597	9 577	9 556	7 713	23.9%	0.4%
Production de tourteau	3 990	3 966	4 156	4 698	5 150	5 099	5 211	5 191	5 182	5 179	5 257	5 329	5 376	5 377	5 366	5 355	4 392	21.9%	0.4%
Production d'huile	2 917	3 041	3 203	3 616	4 017	3 978	4 065	4 050	4 043	4 040	4 101	4 157	4 194	4 195	4 186	4 177	3 359	24.4%	0.4%
Exportations	7 302	9 096	9 163	10 299	11 016	11 500	10 500	11 056	11 638	11 672	11 555	12 149	11 938	12 925	12 943	12 961	9 375	38.2%	1.5%
Stock de fermeture	588	3 008	2 573	2 091	1 348	2 000	2 150	2 149	2 189	2 210	2 237	2 245	2 266	2 275	2 303	2 317	1 922	20.6%	5.1%
Utilisations d'huile de canola, aliment	481	504	506	613	774	643	647	648	650	650	650	650	651	652	652	652	576	13.2%	-1.6%
Utilisations d'huile de canola, biocarburant	0.1	0.1	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2	0.1	30.4%	-0.2%
Exportations d'huile de canola	2 516	2 349	2 409	2 767	3 131	3 247	3 300	3 284	3 275	3 272	3 331	3 387	3 422	3 421	3 412	3 402	2 635	29.1%	0.8%
Utilisations fourragères de tourteau de canola	755	558	533	666	487	600	592	597	605	612	617	618	621	625	631	634	600	5.8%	2.4%
Exportations de tourteau de canola	3 405	3 425	3 638	4 054	4 680	4 499	4 643	4 619	4 602	4 592	4 664	4 736	4 779	4 777	4 759	4 745	3 840	23.6%	0.1%
Prix au comptant, n° 1, Vancouver (\$/t)	650	503	489	509	529	530	520	512	524	527	527	526	531	538	541	536	536	0.0%	0.1%
Prix du tourteau de canola (\$/t) ¹	365	411	350	347	338	312	325	323	315	317	322	329	337	339	338	333	362	-8.0%	-0.1%
Prix de l'huile de canola (\$/t) ¹	1 061	901	901	893	894	1 034	989	981	994	1 003	1 008	1 026	1 038	1 038	1 044	1 048	930	12.7%	1.5%
Offre et utilisation de soja (kt)																			
Superficies cultivées (mha)	1 679	1 860	2 235	2 225	2 205	2 935	2 980	2 914	2 942	2 961	2 984	2 997	3 014	3 023	3 034	3 043	2 041	49.1%	3.0%
Rendement (t/ha)	3.2	3.0	2.9	3.1	3.1	2.6	2.7	2.7	2.7	2.7	2.8	2.8	2.8	2.8	2.8	2.8	3.1	-8.8%	-0.9%
Production	5 086	5 359	6 049	6 459	6 552	7 717	8 101	7 926	8 041	8 128	8 227	8 295	8 376	8 433	8 499	8 556	5 901	45.0%	2.5%
Importations	258	343	331	319	482	250	250	250	250	250	250	250	250	250	250	250	347	-27.9%	-5.8%
Exportations	3 332	3 427	3 804	4 191	4 455	5 396	6 001	5 755	5 870	5 967	6 057	6 101	6 150	6 186	6 238	6 282	3 842	63.5%	3.2%
Importations de tourteau de soja	919	943	862	762	798	711	656	670	713	736	759	730	727	716	730	723	857	-15.7%	-0.9%
Utilisations fourragères de tourteau de soja	2 006	2 043	2 013	2 087	2 169	2 071	2 027	2 059	2 101	2 115	2 146	2 137	2 161	2 168	2 194	2 197	2 064	6.5%	0.1%
Prix au comptant, n° 2, Chatham (\$/t)	532	530	418	440	454	430	430	443	446	450	451	452	452	455	456	451	475	-5.0%	-0.1%
Offre et utilisation de graines de lin (kt)																			
Superficies cultivées (mha)	384	422	621	646	338	417	395	433	437	496	515	472	468	452	459	450	482	-6.6%	2.6%
Rendement (t/ha)	1.27	1.73	1.41	1.46	1.74	1.31	1.52	1.53	1.54	1.54	1.55	1.56	1.57	1.57	1.58	1.59	1.52	4.5%	-0.8%
Production	489	731	873	942	588	548	600	661	671	765	798	736	733	711	726	716	724	-1.2%	1.8%
Exportations	481	616	707	631	500	505	600	544	611	705	737	674	670	648	662	651	587	10.9%	2.4%
Prix au comptant, n° 1, OC, Thunder Bay (\$/t)	580	510	513	449	458	450	450	443	454	456	456	455	460	466	468	464	502	-7.7%	0.1%

Sources des données : Statistique Canada - La revue des céréales et des graines oléagineuses et CANSIM; Commission canadienne du blé - Rapport annuel.

Note: 1. En novembre 2001, les prix de références ont changé de FAB usine à FAB Vancouver.

Tableau 7 : Cultures spéciales du Canada (campagne agricole)

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	Moyenne %Chg. 2027:		Taux de croissance moyen 2017-2027
																	2012-2016	Moyenne 2012-2016	
Superficies cultivées (Mha)	2 865	2 753	3 207	3 448	4 376	3 766	3 096	3 396	3 526	3 546	3 619	3 739	3 835	3 979	4 113	4 246	3 330	27.5%	-0.3%
Alpiste des Canaries	132	85	107	128	95	103	101	107	107	107	108	110	112	115	118	120	109	10.3%	2.2%
Pois chiche	80	76	70	50	44	68	49	52	52	52	53	54	54	56	57	58	64	-8.8%	2.6%
Pois fourrager	1 475	1 329	1 588	1 470	1 686	1 642	1 300	1 440	1 466	1 510	1 504	1 533	1 549	1 579	1 624	1 665	1 509	10.3%	-0.1%
Lentilles	1 004	1 090	1 217	1 630	2 323	1 774	1 475	1 618	1 720	1 695	1 770	1 855	1 930	2 033	2 115	2 198	1 453	51.3%	-0.5%
Graines de moutarde	135	146	195	133	201	153	146	154	155	155	156	160	162	166	170	174	162	7.5%	-1.3%
Graines de tournesol	40	28	29	38	28	26	25	26	27	27	27	27	28	28	29	30	32	-8.1%	0.7%
Alpiste des Canaries																			
Production (kt)	150	131	125	149	140	137	130	138	139	140	142	146	149	153	158	162	139	16.7%	1.3%
Prix à la production, Ouest canadien (\$/t)	585	500	540	580	485	475	490	491	499	509	520	533	544	557	568	578	538	7.5%	1.6%
Pois chiche																			
Production (kt)	161	177	131	90	82	92	90	95	96	97	98	100	102	106	109	112	128	-12.9%	2.8%
Prix à la production, Ouest canadien (\$/t)	690	500	515	815	1000	1215	1115	949	965	984	1006	1030	1053	1077	1099	1119	704	58.9%	1.0%
Pois fourrager																			
Production (kt)	3 341	3 961	3 810	3 201	4 836	4 112	3 300	3 673	3 759	3 890	3 896	3 990	4 051	4 152	4 290	4 421	3 830	15.5%	-0.8%
Prix à la production, Ouest canadien (\$/t)	340	260	260	365	300	245	230	251	259	274	277	283	304	320	333	344	305	12.7%	1.2%
Lentilles																			
Production (kt)	1 538	2 262	1 987	2 541	3 248	2 558	2 350	2 591	2 768	2 742	2 878	3 029	3 169	3 355	3 507	3 663	2 315	58.2%	1.1%
Prix à la production, Ouest canadien (\$/t)	440	445	585	965	575	515	490	491	499	515	525	540	555	560	575	585	602	-2.8%	0.2%
Graines de moutarde																			
Production (kt)	119	155	198	123	236	122	145	153	154	154	155	159	161	165	169	173	166	4.1%	-2.8%
Prix à la production, Ouest canadien (\$/t)	790	775	700	985	660	815	800	801	815	831	849	869	889	909	928	944	782	20.8%	3.3%
Graines de tournesol																			
Production (kt)	87	52	55	73	51	58	45	48	48	49	49	50	51	53	55	56	63	-11.5%	0.9%
Prix à la production, Ouest canadien (\$/t)	635	645	615	550	565	595	600	601	611	623	637	652	667	682	696	708	602	17.7%	2.1%

Source des données : Statistique Canada - CANSIM.

Tableau 8 : Aliments pour bétail du Canada (campagne agricole)

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	Moyenne %Chg. 2027:		Taux de croissance moyen 2017-2027
																	Moyenne 2012-2016	Moyenne 2012-2016	
Consommation totale - Aliments du bétail (kt)	25 135	27 420	25 852	26 159	27 693	27 979	28 262	27 797	27 986	27 957	28 224	28 192	28 470	28 509	28 685	28 665	26 452	8.4%	0.3%
Consommation totale - Céréales fourragères (kt)	17 020	19 438	18 073	17 204	19 540	19 914	20 195	19 480	19 602	19 573	19 771	19 748	19 939	19 953	20 082	20 048	18 255	9.8%	0.2%
Blé	3 974	4 147	4 379	3 438	5 628	5 629	5 630	4 901	4 888	4 895	4 934	4 899	4 952	4 955	4 966	4 929	4 313	14.3%	-1.2%
Orge	5 676	6 567	5 117	5 809	5 558	5 818	6 075	6 169	6 132	6 190	6 166	6 246	6 210	6 251	6 264	6 287	5 745	9.4%	1.1%
Avoine	809	904	789	675	881	854	899	804	832	810	838	822	844	833	842	830	811	2.3%	-0.5%
Maïs	6 323	7 611	7 555	7 068	7 211	7 363	7 384	7 374	7 518	7 445	7 600	7 548	7 700	7 680	7 776	7 768	7 154	8.6%	0.7%
Consommation totale - Aliments protéiques (kt)	2 832	2 676	2 623	2 828	2 726	2 741	2 689	2 726	2 776	2 798	2 833	2 824	2 852	2 863	2 895	2 901	2 737	6.0%	0.6%
Tourteau de soja	2 006	2 043	2 013	2 087	2 169	2 071	2 027	2 059	2 101	2 115	2 146	2 137	2 161	2 168	2 194	2 197	2 064	6.5%	0.1%
Tourteau de canola	755	558	533	666	487	600	592	597	605	612	617	618	621	625	631	634	600	5.8%	2.4%
Pois fourrager	489	694	69	707	434	433	480	517	517	519	521	521	523	526	526	530	479	10.7%	1.8%
Drèche de distilleries (kt)	1 701	1 430	1 773	1 842	1 660	1 698	1 750	1 811	1 822	1 836	1 849	1 853	1 864	1 874	1 886	1 902	1 681	13.1%	1.2%

Sources des données : Statistique Canada - La revue des céréales et des graines oléagineuses et CANSIM; Agriculture et Agroalimentaire Canada.

Tableau 9 : Produits céréaliers et oléagineux du Canada

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	Moyenne 2012-2016	%Chg. 2027: Moyenne 2012-2016	Taux de croissance moyen 2017-2027
Farine de blé (kt)																			
Production	2 195	2 226	2 282	2 310	2 319	2 334	2 335	2 337	2 341	2 349	2 357	2 361	2 364	2 366	2 368	2 369	2 266	4.5%	0.2%
Importations	109	95	95	109	125	125	125	125	125	125	125	125	125	125	125	125	107	17.6%	0.0%
Consommation ¹	2 179	2 183	2 166	2 178	2 204	2 190	2 185	2 180	2 180	2 213	2 238	2 256	2 266	2 275	2 282	2 282	2 182	4.6%	0.3%
Exportations	123	138	212	236	239	270	275	281	286	262	245	230	223	216	211	212	189	12.0%	-1.1%
Stock de fermeture	30	28	29	33	35	35	35	35	35	35	35	35	35	35	35	35	31	12.7%	0.0%
Indice des prix à la production (2002 = 100)	117	117	121	122	123	125	126	126	126	127	127	127	128	128	128	129	120	7.5%	0.4%
Boulangerie et pâtes alimentaires (kt)																			
Production ¹	2 823	2 784	2 902	2 970	3 046	3 056	3 054	3 054	3 058	3 101	3 135	3 160	3 177	3 186	3 192	3 189	2 905	9.8%	0.4%
Importations	756	710	741	941	1 005	1 015	1 018	1 022	1 035	1 012	993	980	982	985	988	993	831	19.5%	-0.1%
Consommation ¹	2 803	2 675	2 784	3 019	3 106	3 106	3 109	3 115	3 130	3 135	3 139	3 144	3 158	3 169	3 176	3 179	2 877	10.5%	0.2%
Exportations	777	818	859	892	945	965	963	962	964	977	988	996	1 001	1 003	1 004	1 004	858	16.9%	0.5%
Indice des prix à la production (2002 = 100)	132	132	136	139	142	144	144	144	144	144	143	143	143	143	142	142	136	4.6%	0.0%
Bière (ml)																			
Production ¹	2 699	2 629	2 573	2 536	2 457	2 449	2 443	2 435	2 427	2 419	2 410	2 404	2 397	2 390	2 382	2 375	2 579	-7.9%	-0.3%
Consommation ¹	2 787	2 739	2 711	2 699	2 670	2 667	2 666	2 663	2 660	2 657	2 653	2 652	2 650	2 648	2 645	2 643	2 721	-2.9%	-0.1%
Prix à la production (\$/l)	1.10	1.11	1.13	1.15	1.16	1.21	1.23	1.26	1.28	1.31	1.33	1.36	1.39	1.41	1.44	1.47	1.13	29.7%	2.1%
Prix à la consommation (\$/l)	4.73	4.81	4.86	5.10	5.19	5.29	5.36	5.43	5.50	5.57	5.64	5.71	5.78	5.85	5.92	6.00	4.94	21.4%	1.3%
Produits oléagineux (kt)																			
Production de margarine	122	114	108	110	107	105	106	106	106	103	102	100	100	99	97	95	112	-15.7%	-1.1%
Consommation de margarine	118	112	108	107	106	103	104	104	104	102	101	99	98	98	96	93	110	-15.3%	-1.1%
Production de shortening	279	296	275	267	282	290	291	291	292	288	287	283	283	282	278	274	280	-2.2%	-0.3%
Consommation de shortening	240	235	229	221	215	223	224	224	225	221	220	216	216	215	211	207	228	-9.2%	-0.3%
Production d'huile à salade	1 506	1 440	1 540	1 750	2 019	1 982	2 005	2 011	2 022	2 027	2 030	2 034	2 045	2 052	2 058	2 061	1 651	24.9%	0.2%
Consommation d'huile à salade	485	497	507	514	535	499	522	527	539	543	547	550	561	569	575	578	508	13.9%	0.7%
Biocarburant (ml)¹																			
Production d'éthanol	1 865	1 870	1 870	1 860	1 805	1 786	1 782	1 769	1 761	1 748	1 730	1 708	1 689	1 671	1 654	1 641	1 854	-11.5%	-0.9%
Consommation d'éthanol	2 935	2 937	3 075	3 025	2 960	2 987	2 981	2 963	2 936	2 922	2 910	2 897	2 885	2 875	2 861	2 847	2 986	-4.7%	-0.4%
Balance commerciale de l'éthanol	-1 026	-1 061	-1 145	-1 208	-1 130	-1 199	-1 176	-1 191	-1 172	-1 171	-1 181	-1 189	-1 196	-1 204	-1 209	-1 205	-1 114	8.2%	0.6%
Production de carburant de remplacement au diesel	100	140	290	340	400	406	406	407	407	409	411	413	415	416	419	421	254	65.7%	0.5%
Consommation de carburant de remplacement au diesel	470	581	584	650	560	602	599	608	610	617	620	625	630	635	641	646	569	13.6%	1.3%
Balance commerciale de carburant de remplacement au diesel	-355	-457	-294	-310	-160	-196	-193	-201	-203	-208	-209	-213	-215	-219	-222	-225	-315		

Source des données : Statistique Canada - CANSIM; Agriculture et agroalimentaire Canada; World Trade Atlas.

Note : 1. Calculé par AAC.

Tableau 10 : Bovins et bœuf au Canada

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	Moyenne 2012-2016	%Chg. 2027: Moyenne 2012-2016	Taux de croissance moyen 2017-2027
	Bovins - Stock de fermeture (milliers de têtes)	12 305	12 220	11 925	11 900	11 850	11 719	11 976	12 170	12 169	12 266	12 233	12 299	12 286	12 335	12 361	12 418	12 040	3.1%
Vaches laitières	961	959	954	945	945	952	965	949	948	947	945	946	944	941	943	944	953	-0.9%	0.0%
Génisses laitières	451	444	445	442	440	440	441	454	450	450	450	449	450	449	449	449	444	1.1%	0.2%
Vaches de boucherie et taureaux	4 146	4 117	4 044	3 989	3 967	3 964	3 963	4 008	4 061	4 086	4 097	4 106	4 120	4 125	4 136	4 164	4 052	2.7%	0.4%
Génisses de boucherie	1 516	1 503	1 448	1 438	1 380	1 356	1 410	1 410	1 410	1 444	1 415	1 457	1 442	1 442	1 467	1 461	1 457	0.3%	0.5%
Bouvillons	1 249	1 247	1 180	1 168	1 179	1 123	1 234	1 282	1 210	1 233	1 208	1 214	1 195	1 239	1 224	1 242	1 205	3.1%	0.5%
Veaux	3 983	3 949	3 855	3 918	3 939	3 884	3 963	4 066	4 090	4 106	4 119	4 127	4 135	4 139	4 142	4 158	3 929	5.8%	0.5%
Offre et utilisation du bétail (milliers de têtes)																			
Mise en marché	3 474	3 476	3 653	3 164	3 404	3 554	3 324	3 443	3 502	3 385	3 492	3 410	3 497	3 454	3 486	3 452	3 434	0.5%	0.1%
Abattage ¹	2 828	2 798	2 911	2 682	2 850	3 049	2 879	2 854	2 873	2 898	2 888	2 879	2 868	2 823	2 780	2 721	2 814	-3.3%	-0.4%
Bouvillons et génisses ²	2 301	2 247	2 404	2 235	2 357	2 488	2 417	2 385	2 399	2 412	2 411	2 397	2 374	2 344	2 312	2 270	2 309	-1.7%	-0.3%
Vaches et taureaux ²	483	510	467	402	448	519	419	426	430	442	433	437	448	433	422	405	462	-12.5%	-0.9%
Exportations																			
Bovins d'abattage	649	680	743	482	554	505	446	589	629	487	604	531	629	631	706	733	622	17.9%	2.6%
Bovins d'engraissement	166	355	486	332	196	127	145	184	232	256	292	304	306	289	284	307	307	0.2%	4.2%
Offre et utilisation du bétail de l'Ouest du Canada (milliers de têtes)																			
Mise en marché	2 543	2 536	2 722	2 318	2 512	2 659	2 434	2 533	2 595	2 473	2 578	2 497	2 591	2 546	2 579	2 546	2 526	0.8%	0.1%
Abattage ¹	2 042	2 062	2 173	2 013	2 140	2 299	2 149	2 142	2 172	2 177	2 187	2 165	2 161	2 125	2 073	2 000	2 086	-4.1%	-0.6%
Bouvillons et génisses ²	1 704	1 643	1 794	1 670	1 756	1 882	1 790	1 787	1 811	1 806	1 823	1 796	1 779	1 756	1 716	1 659	1 713	-3.2%	-0.5%
Vaches et taureaux ²	309	389	356	311	354	388	330	327	331	343	335	340	354	340	329	313	344	-9.1%	-1.1%
Exportations ³																			
Bovins d'abattage	495	468	544	300	369	355	279	386	418	291	386	327	424	416	501	541	435	24.5%	3.6%
Bovins d'engraissement	135	313	450	284	176	100	121	160	209	232	268	280	280	263	258	280	272	3.2%	4.3%
Offre et utilisation du bétail de l'Est du Canada (milliers de têtes)																			
Mise en marché	932	940	932	846	891	895	891	910	908	912	914	913	906	908	907	907	908	-0.1%	0.2%
Abattage ¹	785	735	738	669	710	750	730	712	701	721	701	714	706	699	707	720	728	-1.0%	0.1%
Bouvillons et génisses ²	597	604	610	566	601	606	627	598	588	606	588	600	595	588	596	611	595	2.5%	0.1%
Vaches et taureaux ²	174	121	111	91	94	130	89	99	99	100	97	97	95	93	93	92	118	-22.3%	-0.2%
Exportations ³																			
Bovins d'abattage	154	213	199	182	185	150	166	203	211	196	218	204	205	215	205	192	187	2.7%	0.3%
Bovins d'engraissement	31	42	36	47	20	26	24	23	23	23	24	25	25	26	26	27	35	-23.6%	2.8%
Prix, bouvillons A1 et A2, Edmonton (\$/100 lb)	112	119	157	184	154	155	142	146	142	140	136	137	133	130	134	136	145	-6.3%	-1.1%
Prix, veaux d'engraissement 500 à 600 lb, Edmonton (\$/100)	167	157	243	305	218	220	208	212	200	192	181	184	175	170	176	180	218	-17.7%	-1.7%
Prix des vaches, D1et D2, Ontario (\$/100 lb)	71	73	104	118	89	86	86	88	85	83	80	81	78	75	78	80	91	-12.4%	-1.0%
Offre et utilisation du bœuf (kt)																			
Production	1 052	1 030	1 063	1 024	1 112	1 192	1 146	1 152	1 170	1 189	1 195	1 201	1 206	1 198	1 191	1 177	1 056	11.5%	0.5%
Bœuf de catégorie supérieure	519	507	531	512	553	588	577	578	587	596	601	603	603	601	599	593	524	13.1%	0.6%
Bœuf de catégorie inférieure	516	508	518	495	542	587	552	556	565	575	576	579	584	578	573	564	516	9.4%	0.4%
Non inspecté	16	15	15	17	17	16	17	17	18	18	18	19	19	19	20	20	16	24.9%	1.3%
Importations	259	252	202	196	190	173	181	186	189	192	194	196	196	197	196	196	220	-10.9%	0.3%
Consommation	977	959	886	828	888	873	871	869	865	866	868	868	865	863	861	862	907	-5.0%	-0.3%
Exportations	326	324	368	388	423	485	456	469	494	515	521	528	537	531	526	511	366	39.7%	1.7%
Stock de fermeture	37	35	47	51	44	50	51	51	51	52	52	53	53	53	54	54	43	26.6%	2.0%
Prix de vente en gros du bœuf (\$/100 lb)	188	195	255	298	268	253	239	259	256	253	246	249	242	238	242	244	241	1.3%	-0.9%
Prix de détail du bœuf (\$/kg)	10.97	11.28	12.82	14.75	14.59	14.32	13.41	13.96	14.34	14.71	15.10	15.57	15.93	16.36	16.92	17.48	12.88	35.7%	1.7%

Sources des données : Statistique Canada - CANSIM; Canadian Cattlemen's Association - CANFAX; World Trade Atlas.

Notes : 1. Inspectés et non inspectés

2. Inspectés

3. Le commerce interrégional de bovin est compris dans les exportations nettes de l'Est et de l'Ouest du Canada.

Tableau 11 : Porcs et viande porcine au Canada

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	Moyenne 2012-2016	%Chg. 2027: Moyenne 2012-2016	Taux de croissance moyen 2017-2027
	Inventaire total (31 décembre) (milliers de têtes)	12 610	12 940	13 180	13 575	13 760	13 545	13 596	13 755	13 647	13 629	13 596	13 552	13 591	13 622	13 691	13 800	13 213	4.4%
Offre et utilisation des porcs (milliers de têtes)																			
Mise en marché	22 146	21 718	21 351	22 499	22 399	22 447	22 650	22 656	22 764	22 750	22 766	22 742	22 767	22 835	22 815	22 805	22 023	3.6%	0.2%
Abattage	21 264	20 909	20 486	21 338	21 410	21 706	21 814	21 707	21 755	21 772	21 777	21 770	21 792	21 822	21 825	21 805	21 081	3.4%	0.2%
Exportations (porcs d'abattage)	882	809	865	1 162	934	741	836	950	1 010	978	989	972	975	1 012	989	999	930	7.4%	0.6%
Exportations (porcelets sevrés)	4 794	3 975	4 095	4 614	4 730	4 813	4 852	4 952	4 982	4 911	4 734	4 551	4 712	4 791	4 816	4 698	4 442	5.8%	-0.1%
Offre et utilisation des porcs de l'Ouest du Canada (milliers de têtes)																			
Mise en marché	9 368	9 143	8 993	9 440	9 413	9 363	9 521	9 597	9 714	9 700	9 753	9 762	9 767	9 813	9 783	9 719	9 272	4.8%	0.3%
Abattage	8 805	8 637	8 477	8 874	8 852	8 924	9 022	9 070	9 109	9 142	9 170	9 193	9 212	9 227	9 241	9 205	8 729	5.5%	0.4%
Exportations (porcs d'abattage)	562	481	491	548	453	396	478	506	584	537	562	549	534	564	522	492	507	-2.9%	0.8%
Exportations (porcelets sevrés)	3 996	3 223	3 236	3 700	3 752	3 847	3 790	3 845	3 909	3 886	3 725	3 499	3 613	3 675	3 700	3 662	3 581	2.2%	-0.2%
Offre et utilisation des porcs de l'Est du Canada (milliers de têtes)																			
Mise en marché	12 778	12 575	12 358	13 059	12 985	13 083	13 129	13 059	13 050	13 050	13 013	12 980	13 000	13 022	13 031	13 086	12 751	2.6%	0.1%
Abattage	12 459	12 272	12 009	12 463	12 559	12 782	12 792	12 637	12 645	12 630	12 607	12 577	12 580	12 595	12 585	12 600	12 352	2.0%	0.0%
Exportations (porcs d'abattage)	320	328	374	613	481	344	358	443	426	441	427	423	441	448	467	507	423	19.8%	0.5%
Exportations (porcelets sevrés)	798	751	858	914	978	966	1 062	1 107	1 073	1 025	1 009	1 052	1 099	1 116	1 116	1 036	860	20.5%	0.5%
Prix du porc, indice 100, Ontario (\$/100 kg)	159	171	213	167	158	171	156	150	164	161	159	158	166	165	150	161	174	-7.5%	0.1%
Offre et utilisation du porc (kt)																			
Production	2 001	1 976	1 964	2 065	2 079	2 115	2 124	2 116	2 127	2 136	2 145	2 153	2 165	2 178	2 188	2 196	2 017	8.8%	0.5%
Importations	235	214	205	212	209	218	235	248	258	268	273	275	278	274	286	276	215	28.3%	2.6%
Consommation	763	722	725	823	751	756	743	740	752	732	723	704	705	696	689	701	757	-7.4%	-0.6%
Déchets et transformation	206	204	202	213	214	218	219	218	219	220	221	222	223	224	225	226	208	8.8%	0.5%
Exportations	1 264	1 257	1 229	1 248	1 329	1 349	1 404	1 401	1 407	1 454	1 476	1 498	1 513	1 527	1 556	1 547	1 265	22.3%	1.4%
Stock de fermeture	67	74	88	82	76	86	80	84	91	89	87	91	92	96	99	96	78	24.1%	2.1%
Prix de vente en gros du porc (\$/kg)	2.66	2.90	3.40	3.07	3.39	3.62	3.48	3.35	2.93	3.05	3.33	3.50	3.21	3.15	3.08	3.23	3.08	4.7%	-0.4%
Prix de détail du porc (\$/kg)	8.26	8.44	9.56	10.04	9.97	9.98	10.02	10.05	9.70	10.02	10.53	10.90	10.70	10.78	10.84	11.22	9.25	21.2%	1.1%

Sources des données : Statistique Canada - CANSIM; Agriculture et Agroalimentaire Canada; World Trade Atlas.

Table 12: Viandes ovines au Canada

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	Moyenne %Chg. 2027:		Taux de croissance moyen 2017-2027	
																	2012-2016	Moyenne 2012-2016		
Offre et utilisation de mouton (kt)																				
Production	16.3	17.0	16.9	16.9	16.4	16.1	15.8	15.8	15.8	16.0	16.2	16.3	16.2	16.1	16.1	16.0	16.7	-4.3%	-0.3%	
Importations	17.1	19.2	20.5	21.6	21.0	21.3	21.0	20.7	20.6	20.2	19.8	19.7	19.3	19.6	19.7	19.7	19.9	-1.0%	-0.6%	
Consommation	33.6	35.2	37.3	37.2	36.9	36.4	36.5	36.3	36.1	36.0	35.7	35.7	35.3	35.6	35.6	35.4	36.1	-1.7%	-0.4%	
Exportations	0.08	0.45	0.16	0.18	0.14	0.18	0.19	0.18	0.18	0.19	0.20	0.19	0.19	0.19	0.19	0.19	0.2	-5.9%	2.8%	
Stock de fermeture	1.38	1.86	1.78	2.87	3.26	2.93	2.96	2.99	3.02	3.05	3.08	3.11	3.14	3.17	3.20	3.23	2.2	44.8%	-0.1%	
Prix du mouton, agneaux de catégorie A&B 80-94lb, Ontario (\$/100 lb)	212	177	219	271	262	287	280	274	283	271	257	256	248	259	262	263	229	15.2%	0.0%	

Sources des données : Statistique Canada - CANSIM; Agriculture et Agroalimentaire Canada.

Tableau 13 : Volaille et oeufs du Canada

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	Moyenne 2012-2016	%Chg. 2027: Moyenne 2012-2016	Taux de croissance moyen 2017-2027
	Offre et utilisation de poulet (kt)																		
Production	1 028	1 046	1 064	1 101	1 139	1 182	1 199	1 246	1 280	1 303	1 329	1 347	1 361	1 381	1 398	1 420	1 076	32.0%	2.0%
Importations	174	190	193	214	192	182	190	187	190	192	197	202	207	210	214	218	193	13.0%	1.1%
Consommation	1 022	1 045	1 091	1 130	1 167	1 191	1 215	1 252	1 284	1 304	1 330	1 350	1 366	1 386	1 404	1 426	1 091	30.7%	1.8%
Exportations	177	188	169	176	165	170	175	180	185	190	195	198	201	204	207	210	175	20.2%	2.2%
Stock de fermeture	35	37	34	43	42	45	43	44	45	46	47	47	48	49	49	50	38	31.4%	1.6%
Prix à la production, poulets à griller vivants, Ontario (¢/kg)	171	175	167	163	161	158	164	165	170	175	177	182	184	185	189	193	167	15.1%	1.6%
Prix de détail, Ontario (¢/kg)	560	573	585	699	685	696	706	730	746	764	777	797	811	826	846	869	620	40.0%	2.2%
Offre et utilisation de dindon (kt)																			
Production	160	168	168	171	183	185	185	183	182	180	181	187	189	192	192	194	170	14.1%	0.5%
Importations	11	9	6	6	7	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	8	-16.3%	-0.1%
Consommation	141	145	141	148	154	167	166	164	162	161	161	167	169	172	172	174	146	19.2%	1.1%
Exportations	27	32	31	24	25	25	25	25	26	26	26	26	26	26	26	26	28	-5.0%	0.6%
Stock de fermeture	13	13	15	19	18	17	17	17	17	17	17	17	17	17	17	17	15	9.8%	-0.3%
Prix à la production, dindons à griller vivants, Ontario (¢/kg)	198	202	201	200	195	192	196	201	202	205	208	211	215	219	222	224	199	12.5%	1.3%
Prix de détail, Ontario (¢/kg)	383	426	420	416	404	392	399	416	429	445	456	457	461	465	465	471	410	15.0%	1.4%
Offre et utilisation d'oeufs en coquille (milliers de boîtes de 15 douzaines)¹																			
Production	29 129	29 629	30 952	32 510	34 301	35 889	36 816	37 108	37 412	37 760	38 111	38 603	39 059	39 454	39 977	40 422	31 304	29.1%	1.5%
Importations	1 009	1 280	1 695	1 418	1 650	1 306	1 281	1 251	1 217	1 223	1 228	1 231	1 232	1 231	1 229	1 225	1 410	-13.1%	-2.7%
Consommation	29 284	30 046	31 781	33 021	34 979	36 219	37 115	37 372	37 638	37 987	38 337	38 827	39 279	39 668	40 184	40 621	31 822	27.6%	1.4%
Oeufs d'incubation, avec fentes et rejetés	4 553	4 631	4 700	4 858	5 011	5 405	5 464	5 593	5 694	5 763	5 843	5 897	5 941	6 005	6 056	6 122	4 751	28.9%	1.8%
Prix à la production, oeufs catégorie A gros, Ontario (¢/dz)	191	196	190	190	185	178	182	189	189	196	198	200	204	211	216	223	190	17.2%	1.7%
Prix de détail, Ontario (¢/dz)	331	340	340	345	342	336	346	358	363	374	381	385	394	405	415	426	340	25.5%	2.0%
Offre et utilisation d'oeufs de transformation (milliers de boîtes de 15 douzaines)																			
Production	11 238	10 970	10 121	10 007	11 806	13 126	13 675	13 769	13 980	14 319	14 344	14 558	14 742	14 959	15 070	15 228	10 829	40.6%	2.3%
Importations	1 198	1 716	3 172	3 658	2 026	1 422	1 450	1 477	1 505	1 533	1 561	1 589	1 617	1 645	1 673	1 700	2 354	-27.8%	-1.6%
Consommation	10 886	11 421	12 683	12 626	13 150	13 868	14 302	14 284	14 501	14 873	14 909	15 131	15 335	15 541	15 674	15 835	12 153	30.3%	1.7%
Exportations	1 423	1 334	925	1 048	1 003	722	859	1 000	1 019	1 038	1 057	1 076	1 095	1 113	1 132	1 151	1 146	0.4%	1.3%
Stock de fermeture	597	529	298	298	215	238	266	291	317	319	319	321	312	324	322	325	387	-16.0%	3.8%
Prix des oeufs de transformation																			
Ontario (¢/dz)	66.0	75.1	92.6	135.7	60.7	60.7	61.2	62.8	66.2	70.2	73.6	77.0	80.6	84.2	89.1	93.4	86.0	8.6%	4.0%
États-Unis (¢É.-U./dz)	65.0	75.3	91.8	133.0	59.4	67.2	72.9	71.5	76.2	81.5	86.1	91.4	96.3	101.6	108.5	114.3	84.9	34.6%	6.1%
Redevance pour des oeufs de transformation (¢/dz)	32.0	32.3	31.5	26.0	22.3	22.6	25.4	27.2	26.9	27.5	27.2	27.1	27.6	27.6	28.0	28.8	28.8	-2.7%	2.1%

Sources des données : Statistique Canada - CANSIM; Agriculture et agroalimentaire Canada; Affaires étrangères et Commerce international Canada; Les Producteurs de poulet du Canada;

Les Éleveurs de dindon du Canada; Les Producteurs d'oeufs du Canada; World Trade Atlas.

Notes: 1. Le bilan des oeufs en coquilles ne balance pas, due à des erreurs statistiques.

Tableau 14 : Secteur laitier du Canada (campagne laitière)

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	Moyenne 2012-2016	%Chg. 2027: Moyenne 2012-2016	Taux de croissance moyen 2017-2027
	Production totale de lait (mhl)	87.6	87.1	90.7	94.1	99.5	102.4	103.0	102.4	102.8	103.7	105.2	107.0	108.7	110.5	112.3	114.0	91.8	24.2%
Prix du lait P10 (\$/hl)	76.45	79.11	76.23	73.77	74.53	75.94	76.69	78.44	80.07	81.29	82.53	83.69	85.00	86.36	87.74	89.13	76.02	17.2%	1.6%
Offre et utilisation de lait de consommation (mhl)																			
Production	32.4	32.4	32.3	31.7	31.7	31.8	31.9	32.1	32.2	32.4	32.7	33.1	33.3	33.6	33.9	34.3	32.1	6.8%	0.7%
Ventes de lait ordinaire	3.6	3.6	3.6	3.6	3.7	3.6	3.6	3.6	3.6	3.6	3.6	3.6	3.6	3.6	3.6	3.6	3.6	0.1%	-0.1%
Ventes de lait allégé ¹	23.1	22.8	22.0	21.7	20.9	20.8	20.7	20.6	20.4	20.3	20.3	20.3	20.2	20.2	20.2	20.2	22.1	-8.6%	-0.3%
Ventes de crème ²	14.6	14.5	14.7	14.8	16.4	16.8	17.2	17.5	17.8	18.2	18.7	19.1	19.5	19.9	20.3	20.7	15.0	38.0%	2.2%
Ventes de l'écrémage au secteur industriel	6.2	5.9	5.8	4.6	4.2	3.9	3.8	3.7	3.6	3.5	3.4	3.4	3.3	3.3	3.2	3.2	5.3	-40.4%	-2.5%
Prix du lait de consommation, P10 (\$/hl)	95.30	96.25	96.53	96.93	98.50	98.50	99.43	101.73	103.76	105.62	107.41	109.20	110.99	112.88	114.79	116.69	96.70	20.7%	1.6%
Offre de lait de transformation (mhl)	55.2	54.8	58.4	62.4	67.8	70.6	71.1	70.4	70.6	71.3	72.5	73.9	75.4	76.9	78.4	79.8	59.7	33.5%	1.5%
Contingent de mise en marché (matière grasse)	53.1	55.8	57.7	63.5	69.3	68.5	69.3	70.4	71.4	72.2	73.4	74.9	76.4	77.8	79.3	80.8	59.9	34.9%	1.4%
Marge bénéficiaire présumée à la transformation (\$/hl)	11.69	11.69	11.69	11.69	11.69	12.15	12.03	12.30	12.56	12.75	12.94	13.12	13.33	13.54	13.76	13.98	11.69	19.6%	1.6%
Offre et utilisation de beurre (kt)																			
Production	93.0	88.1	88.3	90.4	102.1	119.8	120.0	114.7	113.9	115.5	117.8	120.1	122.5	124.9	127.2	129.6	92.4	40.3%	2.2%
Importations	7.0	10.1	8.2	18.9	22.8	6.4	6.4	6.4	6.4	6.4	6.4	6.4	6.4	6.4	6.4	6.4	13.4	-52.0%	-10.9%
Consommation*	92.9	92.3	95.4	96.1	107.3	110.5	112.2	114.7	117.1	119.5	122.0	124.3	126.8	129.3	131.7	134.1	96.8	38.6%	2.1%
Exportations	3.0	0.0	0.5	0.5	0.5	0.5	0.4	0.3	0.2	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.9	-88.8%	-13.6%
Stock de fermeture	19.0	17.2	13.1	18.8	28.5	40.5	51.1	54.0	53.7	52.8	51.8	50.6	49.4	48.2	46.8	45.4	19.3	134.7%	4.3%
Prix-plancher de vente en gros (\$/kg)	7.31	7.37	7.40	7.59	7.99	8.12	8.28	8.47	8.64	8.80	8.95	9.09	9.24	9.40	9.56	9.72	7.53	29.0%	1.8%

Sources des données : Statistique Canada - CANSIM; Commission canadienne du lait; Agriculture et Agroalimentaire Canada.

Notes : 1. Le lait allégé comprend le lait 2%, le lait écrémé, le babeurre et le lait aromatisé au chocolat.

2. La crème comprend la crème de table, la crème à fouetter, la crème sure et la crème céréale.

* Excluant le Programme d'importation pour réexportation (PIR)

Tableau 14 : Secteur laitier du Canada (campagne laitière) (suite)

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	Moyenne 2012-2016	%Chg. 2027: Moyenne 2012-2016	Taux de croissance moyen 2017-2027
Offre et utilisation de cheddar (kt)																			
Production	142.7	139.6	147.4	148.8	157.5	148.4	149.9	150.4	151.7	151.9	156.5	157.6	160.4	162.3	164.8	166.5	147.2	13.2%	0.5%
Importations	1.8	1.6	1.7	1.9	1.8	2.0	2.0	2.0	2.0	2.0	2.0	2.0	2.0	2.0	2.0	2.0	1.8	14.0%	0.8%
Consommation*	139.1	136.8	146.3	130.5	146.9	149.0	150.1	151.5	153.0	154.7	156.9	159.2	161.4	163.6	165.9	167.9	139.9	20.0%	1.2%
Exportations	2.1	4.2	3.1	4.0	3.4	2.4	2.1	1.6	1.2	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	3.4	-99.3%	-36.6%
Stock de fermeture	41.3	39.0	36.3	50.0	55.9	54.9	54.5	53.7	53.3	52.4	54.0	54.4	55.3	56.0	56.9	57.5	44.5	29.1%	0.2%
Prix de vente en gros (\$/kg)	9.71	9.75	9.92	10.17	10.40	10.36	10.53	10.74	10.93	11.11	11.22	11.33	11.44	11.55	11.67	11.84	9.99	18.5%	1.2%
Offre et utilisation de fromages fins (kt)																			
Production	255.2	272.3	267.6	292.6	305.5	311.7	313.6	315.5	316.7	316.6	320.8	328.5	336.2	344.1	352.3	359.8	278.6	29.1%	1.5%
Importations	21.6	21.7	20.9	21.0	23.0	24.7	27.9	31.1	34.4	37.6	40.8	40.8	40.8	40.8	40.8	40.8	21.7	88.6%	5.4%
Consommation*	269.4	284.4	275.9	298.9	316.3	328.2	334.1	340.6	346.5	353.1	360.7	368.6	376.2	384.2	392.4	400.0	289.0	38.4%	2.2%
Exportations	8.4	7.9	8.6	8.7	8.7	7.3	6.4	4.9	3.5	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	8.5	-99.2%	-35.7%
Stock de fermeture	22.3	23.9	27.9	33.9	37.4	38.2	39.2	40.3	41.4	42.4	43.2	43.9	44.6	45.3	45.9	46.5	29.1	59.9%	2.0%
Offre et utilisation de crème glacée (kt)																			
Production	231.1	213.7	223.8	231.9	240.7	241.7	243.3	246.6	248.6	251.8	250.7	253.4	253.6	255.5	257.3	258.8	228.2	13.4%	0.7%
Importations	0.6	0.6	0.5	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.5	-14.1%	-0.1%
Consommation	230.0	214.2	224.2	232.2	241.0	242.1	243.7	246.9	248.9	252.2	251.1	253.8	254.0	255.9	257.6	259.2	228.3	13.5%	0.7%
Exportations	1.7	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.4	-76.5%	-0.2%
Prix de vente en gros (\$/kg)	3.87	3.88	3.88	3.88	3.99	4.02	4.12	4.18	4.26	4.34	4.43	4.51	4.60	4.69	4.77	4.86	3.90	24.7%	1.8%
Offre et utilisation de yogourt (kt)																			
Production	366.7	352.9	378.0	428.2	387.7	448.2	461.4	472.1	486.1	496.6	509.5	522.6	535.3	548.1	561.2	574.7	382.7	50.2%	3.6%
Importations	0.8	0.8	0.9	1.0	0.9	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	0.9	6.6%	0.0%
Consommation	362.1	347.9	373.0	423.3	382.7	443.2	456.4	469.1	485.0	497.5	510.4	523.6	536.3	549.1	562.2	575.6	377.8	52.4%	3.8%
Exportations	5.4	5.8	5.9	5.9	6.0	6.0	6.0	4.0	2.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	5.8	-100.0%	-100.0%

Sources des données : Statistique Canada - CANSIM; Commission canadienne du lait; Agriculture et Agroalimentaire Canada.

* Excluant le Programme d'importation pour réexportation (PIR)

Tableau 15 : Prix des aliments au Canada (année de référence = 2002)

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	Moyenne %Chg. 2027:		Taux de
																	Moyenne	Moyenne	croissance
																2012-2016	2012-2016	moyen	
																		2017-2027	
Indices des prix et variation en %																			
Ensemble des aliments	130.8	132.4	135.5	140.5	142.6	142.7	144.5	147.1	149.4	152.4	155.5	158.7	161.5	164.6	167.9	171.5	136.4	25.8%	1.7%
	2.4%	1.2%	2.3%	3.7%	1.5%	0.1%	1.2%	1.8%	1.6%	2.0%	2.0%	2.0%	1.8%	1.9%	2.0%	2.1%			
Aliments consommés dans les restaurants	130.6	132.6	135.2	138.9	142.5	146.3	149.9	152.2	154.8	157.8	161.0	164.4	167.6	171.2	174.9	178.8	136.0	31.5%	2.1%
	2.4%	1.5%	2.0%	2.7%	2.6%	2.7%	2.5%	1.6%	1.7%	1.9%	2.0%	2.1%	2.0%	2.1%	2.2%	2.2%			
Aliments achetés au magasin	130.9	132.3	135.6	141.2	142.6	141.2	142.2	144.9	147.2	150.2	153.2	156.3	158.9	161.8	165.0	168.4	136.5	23.4%	1.5%
	2.3%	1.1%	2.5%	4.1%	1.0%	-1.0%	0.7%	1.9%	1.6%	2.0%	2.1%	2.0%	1.7%	1.9%	1.9%	2.1%			
Viande	132.0	134.8	145.6	156.6	157.2	155.2	151.1	154.8	155.7	159.7	164.0	168.4	169.8	172.5	176.2	181.2	145.2	24.8%	1.3%
	5.3%	2.1%	8.0%	7.6%	0.4%	-1.3%	-2.6%	2.4%	0.6%	2.5%	2.7%	2.7%	0.8%	1.6%	2.1%	2.8%			
Produits laitiers	134.8	134.3	134.0	135.2	134.1	132.1	134.1	137.8	141.5	144.9	147.7	150.5	153.3	156.3	159.2	162.4	134.5	20.8%	1.8%
	0.9%	-0.4%	-0.2%	0.9%	-0.8%	-1.5%	1.5%	2.8%	2.6%	2.4%	1.9%	1.9%	1.9%	1.9%	1.9%	2.0%			
Produits de boulangerie	150.4	152.2	151.4	154.6	154.2	152.8	154.1	155.8	157.6	159.4	161.3	163.0	164.9	166.8	168.7	170.8	152.6	12.0%	0.9%
	3.0%	1.2%	-0.5%	2.1%	-0.3%	-0.9%	0.9%	1.1%	1.2%	1.1%	1.2%	1.1%	1.2%	1.1%	1.2%	1.3%			
Fruits	111.9	115.9	121.8	129.5	133.7	129.1	131.6	134.0	137.4	141.1	144.9	148.7	152.7	156.7	160.9	165.1	122.6	34.7%	1.9%
	2.8%	3.6%	5.1%	6.3%	3.2%	-3.4%	2.0%	1.8%	2.5%	2.7%	2.7%	2.7%	2.7%	2.7%	2.7%	2.7%			
Légumes	107.2	112.6	118.6	128.2	134.0	131.4	133.4	135.3	138.3	141.6	145.0	148.5	152.0	155.6	159.3	163.0	120.1	35.7%	1.8%
	-5.0%	5.0%	5.3%	8.1%	4.5%	-1.9%	1.5%	1.4%	2.2%	2.4%	2.4%	2.4%	2.4%	2.4%	2.4%	2.4%			
Sucre	136.4	131.0	123.5	121.5	120.4	120.7	122.3	122.9	122.0	120.1	120.8	121.5	122.1	123.5	124.0	123.8	126.6	-2.2%	0.3%
	-1.7%	-4.0%	-5.7%	-1.6%	-0.9%	0.2%	1.4%	0.5%	-0.8%	-1.5%	0.6%	0.5%	0.5%	1.2%	0.4%	-0.2%			
Corps gras et huiles	147.0	146.0	145.2	149.5	150.2	146.3	146.6	149.0	151.7	154.7	157.7	160.7	163.8	166.8	169.9	173.1	147.6	17.3%	1.3%
	0.3%	-0.7%	-0.5%	3.0%	0.5%	-2.6%	0.2%	1.6%	1.8%	1.9%	2.0%	1.9%	1.9%	1.9%	1.8%	1.9%			

Source des données : Statistique Canada - CANSIM.

Tableau 16 : Consommation par habitant

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	Moyenne %Chg. 2027:		Taux de
																	Moyenne	Moyenne	croissance
																2012-2016	2012-2016	moyen	
																		2017-2027	
Viande (kg)	83.9	82.3	80.8	82.5	82.3	82.3	81.6	81.7	81.9	81.2	80.9	80.4	80.0	79.6	79.2	79.3	82.3	-3.7%	-0.3%
Boeuf	28.0	27.2	24.8	23.0	24.4	23.7	23.5	23.2	22.9	22.7	22.5	22.3	22.0	21.8	21.6	21.4	25.5	-16.1%	-1.2%
Porc	21.9	20.5	20.3	22.9	20.6	20.6	20.0	19.8	19.9	19.2	18.8	18.1	18.0	17.6	17.3	17.4	21.2	-18.1%	-1.5%
Mouton	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	0.9	0.9	0.9	0.9	0.9	0.9	0.9	1.0	-13.1%	-1.3%
Poulet	29.0	29.6	30.6	31.4	32.1	32.4	32.7	33.4	33.9	34.2	34.5	34.7	34.8	35.0	35.1	35.4	30.5	15.8%	0.9%
Dindon	4.0	4.1	4.0	4.1	4.2	4.5	4.5	4.4	4.3	4.2	4.2	4.3	4.3	4.3	4.3	4.3	4.1	5.6%	0.2%
Oeufs (dz)	13.0	12.8	13.4	13.8	14.4	14.8	15.0	15.0	14.9	14.9	14.9	15.0	15.0	15.0	15.1	15.1	13.5	12.2%	0.4%
Lait entier (l)	10.4	10.2	10.0	10.1	10.1	9.9	9.7	9.6	9.5	9.4	9.3	9.3	9.2	9.1	9.0	9.0	10.2	-11.6%	-1.1%
Lait allégé (l)	66.2	64.5	61.7	60.5	57.7	56.6	55.7	54.9	54.0	53.1	52.6	52.1	51.6	51.0	50.5	50.1	62.1	-19.4%	-1.3%
Crème (l)	41.9	41.2	41.1	41.3	45.2	45.8	46.3	46.6	47.1	47.8	48.4	49.1	49.6	50.2	50.8	51.3	42.1	21.8%	1.2%
Beurre (kg)	2.7	2.6	2.7	2.7	3.0	3.0	3.0	3.1	3.1	3.1	3.2	3.2	3.2	3.3	3.3	3.3	2.7	22.4%	1.1%
Fromage (kg)	11.7	11.9	11.8	12.0	12.8	13.0	13.0	13.1	13.2	13.3	13.4	13.6	13.7	13.8	14.0	14.1	12.0	16.9%	0.9%
Crème glacée (kg)	6.6	6.1	6.3	6.5	6.6	6.6	6.6	6.6	6.6	6.6	6.5	6.5	6.5	6.5	6.4	6.4	6.4	0.2%	-0.3%
Yogourt (kg)	10.4	9.9	10.5	11.8	10.6	12.1	12.3	12.5	12.8	13.0	13.2	13.5	13.7	13.9	14.1	14.3	10.6	34.5%	2.8%

Sources des données : Statistique Canada - CANSIM; Agriculture et Agroalimentaire Canada.

Tableau 17 : Livraisons manufacturières

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	Moyenne 2012-2016	%Chg. 2027: Moyenne 2012-2016	Taux de croissance moyen 2017-2027
	Aliments et boissons (millions de \$)	94 571	96 631	100 253	102 864	109 308	115 703	117 072	119 548	120 328	122 815	125 778	128 543	130 000	132 132	134 476	137 335	100 725	36.3%
Aliments	84 511	86 617	89 966	92 101	98 122	104 632	105 845	108 162	108 784	111 112	113 917	116 521	117 818	119 791	121 978	124 677	90 263	38.1%	2.2%
Produits céréaliers	8 819	8 691	9 326	9 684	10 538	11 360	11 339	11 316	11 336	11 468	11 567	11 634	11 682	11 696	11 706	11 701	9 412	24.3%	1.0%
Farine	1 920	1 858	1 902	2 197	2 227	2 297	2 360	2 360	2 358	2 372	2 390	2 403	2 414	2 426	2 438	2 454	2 021	21.4%	0.9%
Aliments pour animaux	6 836	7 535	7 422	7 733	7 814	8 783	9 105	9 174	9 310	9 447	9 632	9 726	9 893	10 006	10 129	10 184	7 468	36.4%	2.4%
Produits oléagineux	6 186	6 473	6 257	6 397	7 722	8 181	8 465	8 437	8 419	8 437	8 514	8 683	8 883	8 994	9 013	9 014	6 607	36.4%	1.4%
Viandes rouges	16 410	16 394	19 290	19 131	19 681	21 438	20 475	20 777	19 834	20 198	20 839	21 402	20 564	20 276	20 228	20 615	18 181	13.4%	0.4%
Produits laitiers	14 154	15 858	14 367	13 712	15 223	15 759	16 205	16 583	16 959	17 347	17 764	18 249	18 746	19 257	19 786	20 339	14 663	38.7%	2.7%
Viandes de la volaille	6 743	6 772	7 080	7 632	7 856	7 888	8 052	8 949	9 431	9 831	10 300	10 723	11 007	11 417	11 818	12 334	7 217	70.9%	4.2%
Poissons et fruits de mer	4 325	3 619	4 416	5 015	5 513	5 959	6 140	6 141	5 980	6 008	6 092	6 059	6 121	6 310	6 527	6 750	4 578	47.5%	1.9%
Sucre et confiseries	3 999	3 596	3 751	3 677	3 683	3 793	3 876	3 953	4 029	4 101	4 167	4 233	4 298	4 362	4 428	4 495	3 741	20.2%	1.8%
Autres aliments	15 119	15 820	16 155	16 924	17 864	19 173	19 829	20 472	21 129	21 903	22 652	23 409	24 210	25 047	25 905	26 791	16 376	63.6%	3.8%
Boissons	10 060	10 015	10 287	10 763	11 186	11 071	11 228	11 386	11 544	11 703	11 861	12 022	12 182	12 341	12 498	12 658	10 462	21.0%	1.1%
Bières	5 007	5 012	5 144	5 327	5 408	5 193	5 257	5 322	5 388	5 454	5 519	5 587	5 654	5 720	5 785	5 852	5 180	13.0%	0.7%
Autres boissons	5 054	5 002	5 143	5 436	5 778	5 878	5 971	6 064	6 157	6 249	6 342	6 435	6 528	6 620	6 713	6 806	5 283	28.8%	1.5%

Sources des données : Statistique Canada - CANSIM; Agriculture et Agroalimentaire Canada.

Tableau 18 : Commerce de produits agroalimentaires

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	Moyenne 2012-2016	%Chg. 2027: Moyenne 2012-2016	Taux de croissance moyen 2017-2027
	Exportations (millions de \$)																		
Céréales	7 281	8 037	9 419	9 156	7 232	7 868	8 826	8 508	8 363	8 596	8 852	9 114	9 339	9 484	9 505	9 539	8 225	16.0%	2.5%
Produits céréaliers	3 228	3 444	3 912	4 692	5 051	5 177	5 246	5 313	5 411	5 532	5 645	5 744	5 846	5 930	6 015	6 108	4 065	50.2%	1.7%
Aliments pour animaux	1 088	1 271	1 359	1 563	1 453	1 575	1 587	1 612	1 634	1 663	1 693	1 717	1 741	1 764	1 789	1 813	1 347	34.6%	2.0%
Légumineuses	1 770	2 667	3 069	4 044	3 922	3 197	2 379	2 243	2 495	2 654	2 784	2 936	3 148	3 388	3 634	3 884	3 095	25.5%	-0.1%
Oléagineux	7 627	6 879	7 698	7 849	8 743	9 364	9 579	9 428	9 778	10 210	10 316	10 454	10 635	10 923	11 383	11 403	7 759	47.0%	2.4%
Produits oléagineux	4 840	4 420	4 268	4 512	5 147	5 422	5 718	5 717	5 697	5 732	5 835	6 022	6 227	6 341	6 369	6 383	4 638	37.6%	2.0%
Animaux vivants (sauf volailles)	1 556	1 825	2 636	2 372	2 029	1 781	1 600	1 936	2 048	1 795	1 969	1 864	1 987	1 933	2 071	2 167	2 084	4.0%	0.6%
Viandes rouges	4 413	4 530	5 638	5 687	6 079	6 379	6 104	6 137	5 746	6 080	6 478	6 802	6 447	6 338	6 334	6 462	5 270	22.6%	0.6%
Autres produits d'origine animale	1 543	1 885	1 680	1 722	1 481	1 390	1 403	1 384	1 369	1 379	1 388	1 394	1 401	1 411	1 422	1 435	1 662	-13.7%	-0.3%
Produits laitiers	267	273	305	233	271	437	443	430	405	378	356	360	363	366	367	367	270	36.0%	2.8%
Volaille et oeufs	485	516	572	690	675	675	697	762	800	838	880	911	936	967	1 001	1 040	588	77.0%	4.0%
Fruits et noix	1 003	992	1 091	1 411	1 395	1 408	1 436	1 467	1 503	1 553	1 600	1 646	1 691	1 737	1 781	1 826	1 178	55.0%	2.5%
Légumes (sauf pommes de terre)	1 190	1 450	1 484	1 781	1 906	2 004	2 042	2 085	2 137	2 206	2 272	2 336	2 400	2 463	2 526	2 589	1 562	65.7%	2.8%
Pommes de terre et sous-produits	1 106	1 200	1 326	1 499	1 644	1 719	1 748	1 781	1 821	1 876	1 929	1 980	2 031	2 082	2 132	2 182	1 355	61.0%	2.6%
Semences	377	436	431	461	519	636	647	659	674	694	714	733	752	770	789	807	445	81.5%	4.1%
Produits de l'érable	249	278	310	360	381	382	389	397	407	420	433	445	457	469	481	493	316	56.1%	2.4%
Fibres végétales	10	12	14	20	13	12	11	11	10	10	10	9	9	9	8	8	14	-40.8%	-3.9%
Cultures de grandes plantations	989	985	1 086	1 407	1 596	1 626	1 656	1 690	1 731	1 787	1 840	1 891	1 942	1 993	2 043	2 094	1 213	72.6%	2.5%
Fleurs et produits de pépinière	293	312	366	438	477	501	505	511	518	530	542	553	564	575	585	596	377	57.9%	2.0%
Huiles essentielles	38	43	50	62	78	101	103	106	108	112	115	119	122	125	129	132	54	143.6%	4.9%
Boissons alcoolisées	666	774	771	848	870	839	850	854	861	876	891	904	918	932	946	960	786	22.2%	0.9%
Autres boissons (sauf jus)	217	188	145	166	226	247	246	245	246	249	251	253	255	258	260	262	188	39.4%	1.4%
Autres produits agroalimentaires et tabac	3 337	3 601	3 986	4 670	4 854	4 973	5 089	5 184	5 300	5 458	5 611	5 758	5 904	6 049	6 193	6 336	4 090	54.9%	2.5%
Total des exportations	43 575	46 018	51 619	55 645	56 041	57 711	58 306	58 460	59 063	60 627	62 406	63 948	65 117	66 306	67 765	68 886	50 579	36.2%	1.9%
Total des importations	33 018	35 152	39 352	43 440	44 472	44 946	45 070	46 021	46 883	48 239	49 639	50 971	51 916	52 993	54 192	55 342	39 087	41.6%	2.0%
Balance commerciale	10 557	10 866	12 266	12 205	11 569	12 765	13 236	12 438	12 180	12 388	12 767	12 976	13 201	13 314	13 572	13 544	11 492	17.8%	1.4%

Sources de données : Statistique Canada - CANSIM; Agriculture et Agroalimentaire Canada.

Tableau 19 : Prix des intrants de production agricole au Canada (année de référence = 2002)

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	Moyenne 2012-2016	%Chg. 2017-2016	Moyenne 2017-2027	Taux de croissance moyen 2017-2027
	Indices des prix et variation en %																			
Bâtiments (Pondération=9,36)	100.0	102.6	104.6	104.9	106.3	109.4	112.4	115.2	117.8	120.4	122.9	125.5	128.2	130.9	133.6	136.4	103.7	31.6%	2.3%	
	8.1%	5.5%	4.6%	0.2%	1.4%	2.9%	2.7%	2.5%	2.3%	2.2%	2.1%	2.1%	2.1%	2.1%	2.1%	2.1%				
Machinerie et véhicules automobiles (Pondération=19,27)	100.0	102.2	106.7	107.0	110.7	116.2	117.3	119.2	121.2	123.7	126.4	128.9	131.5	134.2	137.0	139.9	105.3	32.8%	2.2%	
	14.4%	4.8%	6.7%	0.4%	3.4%	4.9%	1.0%	1.6%	1.7%	2.0%	2.1%	2.0%	2.0%	2.1%	2.1%	2.1%				
Amortissement de la machinerie et des véhicules automobiles (Pondération=9,28)	100.0	100.7	105.7	118.0	129.1	133.0	137.0	141.1	145.3	149.7	154.2	158.8	163.6	168.5	173.5	178.7	110.7	61.4%	3.0%	
	3.3%	3.1%	5.7%	11.6%	9.4%	3.0%	3.0%	3.0%	3.0%	3.0%	3.0%	3.0%	3.0%	3.0%	3.0%	3.0%				
Carburant pour la machinerie (Pondération=4,74)	100.0	104.0	106.4	78.1	69.7	79.5	79.5	82.2	84.9	88.5	92.7	96.4	100.4	104.5	108.8	113.2	91.6	23.6%	4.5%	
	30.3%	5.6%	6.4%	-26.6%	-10.8%	14.1%	0.1%	3.4%	3.3%	4.2%	4.7%	4.1%	4.1%	4.1%	4.1%	4.1%				
Réparations de la machinerie (Pondération=5,25)	100.0	103.6	111.8	128.4	133.9	127.0	126.9	126.9	127.2	128.1	128.9	129.6	130.3	131.1	131.8	132.6	115.5	14.7%	-0.1%	
	1.2%	6.6%	11.8%	14.9%	4.2%	-5.2%	-0.1%	0.0%	0.3%	0.7%	0.6%	0.6%	0.6%	0.6%	0.6%	0.6%				
Frais d'opérations généraux (Pondération=15,33)	100.0	106.3	109.7	113.2	115.5	115.9	117.9	120.5	123.2	125.9	128.6	131.3	134.2	137.1	140.0	143.1	108.9	31.4%	2.0%	
	11.1%	11.0%	9.7%	3.2%	2.0%	0.4%	1.7%	2.2%	2.3%	2.2%	2.1%	2.2%	2.2%	2.2%	2.2%	2.2%				
Production végétale (Pondération=23,17)	100.0	98.5	101.4	103.0	100.9	96.5	107.8	108.1	109.1	110.4	111.6	112.6	113.4	114.4	115.2	115.8	100.8	14.9%	1.3%	
	15.0%	5.8%	1.4%	1.6%	-2.1%	-4.4%	11.7%	0.3%	0.9%	1.2%	1.1%	0.9%	0.8%	0.8%	0.8%	0.5%				
Semences et plantes commerciales (Pondération=3,88)	100.0	105.5	110.0	111.5	117.1	122.6	125.5	128.3	131.1	134.3	137.3	140.3	143.3	146.3	149.3	152.3	108.8	40.0%	2.4%	
	10.8%	12.7%	10.0%	1.4%	5.0%	4.7%	2.3%	2.2%	2.2%	2.4%	2.3%	2.2%	2.1%	2.1%	2.1%	2.0%				
Engrais (Pondération=6,38)	100.0	90.3	91.0	95.9	86.1	80.0	80.3	80.8	83.1	86.3	89.4	92.0	94.6	97.5	100.2	102.1	92.7	10.2%	1.6%	
	36.6%	-1.7%	-9.0%	5.4%	-10.2%	-7.1%	0.3%	0.7%	2.8%	3.9%	3.5%	3.0%	2.7%	3.1%	2.8%	1.9%				
Production animale (Pondération=32,88)	100.0	101.4	114.7	123.3	109.6	108.4	108.6	111.2	110.6	110.8	110.6	113.3	112.9	113.7	117.1	119.7	109.8	9.0%	0.8%	
	23.4%	10.2%	14.7%	7.5%	-11.1%	-1.1%	0.2%	2.3%	-0.5%	0.2%	-0.2%	2.4%	-0.3%	0.6%	3.0%	2.2%				
Achat de bovins (Pondération=9,50)	100.0	97.3	148.4	184.0	133.4	128.7	123.0	125.1	118.5	114.0	107.9	109.6	104.2	101.4	105.2	106.9	132.6	-19.4%	-2.0%	
	33.5%	6.7%	48.4%	24.0%	-27.5%	-3.5%	-4.5%	1.7%	-5.3%	-3.8%	-5.3%	1.5%	-4.9%	-2.7%	3.7%	1.7%				
Achat de porcs (Pondération=2,13)	100.0	107.0	133.8	104.2	100.6	105.9	104.3	102.4	99.2	99.2	102.0	103.6	101.0	98.8	96.7	97.6	109.1	-10.6%	-0.3%	
	12.8%	3.7%	33.8%	-22.1%	-3.5%	5.2%	-1.5%	-1.9%	-3.1%	0.0%	2.9%	1.5%	-2.5%	-2.2%	-2.1%	0.9%				
Achat de Volailles (Pondération=1,68)	100.0	101.9	98.6	96.4	94.4	95.4	96.3	97.3	98.3	99.2	100.2	101.2	102.2	103.3	104.3	105.3	98.3	7.2%	1.0%	
	16.8%	6.5%	-1.4%	-2.3%	-2.0%	1.0%	1.0%	1.0%	1.0%	1.0%	1.0%	1.0%	1.0%	1.0%	1.0%	1.0%				
Aliments commerciaux (Pondération=13,25)	100.0	103.2	98.0	97.7	96.7	94.1	96.1	97.2	98.6	99.8	101.4	102.6	103.5	104.5	105.3	105.7	99.1	6.7%	0.8%	
	29.8%	16.2%	-2.0%	-0.3%	-1.0%	-2.7%	2.2%	1.1%	1.5%	1.2%	1.5%	1.2%	0.9%	1.0%	0.8%	0.4%				
TOTAL (Pondération=100)	100.0	101.5	108.2	112.0	108.0	109.5	111.9	113.9	114.9	116.5	117.8	120.1	121.4	123.0	125.6	127.9	105.9	20.7%	1.5%	
	16.0%	7.6%	8.2%	3.5%	-3.5%	1.3%	2.2%	1.7%	1.0%	1.3%	1.2%	1.9%	1.1%	1.4%	2.1%	1.8%				

Sources des données : Statistique Canada - CANSIM; Agriculture et Agroalimentaire Canada.

Note: 1. La pondération des indices des prix des intrants de production est celle dont Statistique Canada se sert pour calculer l'indice des prix des intrants de production agricole

2. Les frais d'opérations généraux comprennent les frais de téléphone, de camionnage, de location de la machinerie, des véhicules et des équipements, juridiques et comptables, d'assurance commerciale, d'impôts fonciers, d'intérêts et de location des terres